

É T A T
D E S F I N A N C E S
D E S A I N T - D O M I N G U E .

É T A T
DES FINANCES
DE SAINT-DOMINGUE.

1771
15

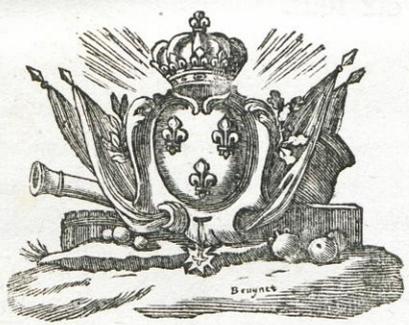
ÉTAT
DES FINANCES
DE SAINT-DOMINGUE

336.A-5
BAR

É T A T D E S F I N A N C E S D E S A I N T - D O M I N G U E ,

CONTENANT le résumé des Recettes & Dépenses de
toutes les Caisses publiques, depuis le 1.^{er} Janvier 1788,
jusqu'au 31 Décembre de la même année.

*Par M. BARBÉ DE MARBOIS, Intendant
des Isles Françaises sous le Vent.*



E*

A P A R I S ,
D E L ' I M P R I M E R I E R O Y A L E .

M. DCC. XC.

Réservé



ÉTAT
DES FINANCES
DE SAINT-DOMINGUE

CONTIENANT le détail des Recettes & Dépenses de

AVERTISSEMENT.

TOUTES les sommes dont il est question dans cet écrit, sont argent des Colonies. On fait que le change y est à $33 \frac{1}{3}$, c'est-à-dire, que la livre tournois y est comptée pour une livre dix sous.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M DCC. XC.

T A B L E

D E S T I T R E S.

| | |
|--|---------|
| <i>É</i> TAT des finances de Saint-Domingue, au premier janvier 1789 | Page 1. |
| État général des dettes actives en faveur des diverses Caisses de la Colonie, au 1. ^{er} janvier 1789 | 20. |
| État général des dettes passives à la charge des diverses Caisses de la Colonie, au premier janvier 1789 .. | 23. |
| Compte, par bref-état, des recettes & dépenses de la Caisse de la Marine pendant l'exercice 1788 .. | 25. |
| Compte des recettes & dépenses de la Caisse générale | 28. |
| Compte de la Caisse des Libertés | 29. |
| Caisse des droits domaniaux, Amendes, Épaves, Bâtardises, Aubaines, Déshérences, Confiscations & droit de Deux pour cent | 31. |
| Compte, par bref-état, des recettes & dépenses des Caisses des Entrepôts, en 1788 | 33. |
| Caisse des consignations pour passage d'esclaves en France, au 31 décembre 1788 | 34. |
| Compte, par bref-état, des recettes & dépenses des Caisses des Invalides, pendant l'exercice 1788. Ibid. | |
| État des recettes & dépenses des fonds provenant | |

| | |
|--|-------|
| <i>des désarmemens faits dans la Colonie, depuis le 29 mai 1787, jusqu'au 31 décembre 1788.</i> | 35. |
| <i>Récapitulation générale des recettes & dépenses des diverses Caisses de la Colonie, pendant l'année 1788.</i> | 36. |
| <i>État général des différens baux & des marchés passés pour les entreprises & fournitures relatives au service de la Colonie.</i> | 38. |
| <i>État de la situation des Fabriques des diverses Paroisses de la Colonie, en ce qui concerne leurs comptabilités, d'après les comptes & renseignemens fournis jusqu'au 31 décembre 1788.</i> | 39. |
| <i>Régie des Greffes.</i> | 41. |
| <i>Dépôts & consignations dans les Greffes.</i> | 42. |
| <i>Hôpitaux de Providence.</i> | Ibid. |
| <i>Bacs & Péages.</i> | 44. |
| <i>Bac de la grande-rivière à Jérémie.</i> | Ibid. |
| <i>Bac de la rivière salée de Borgne.</i> | Ibid. |
| <i>Bacs de l'Artibonite.</i> | Ibid. |
| <i>Bac de la rivière du haut du Cap.</i> | 46. |
| <i>Caisse municipale.</i> | 47. |

Fin de la Table des Titres.

T A B L E

D E S É T A T S.

NUMÉROS.

- I. *É*TAT général des dettes actives en faveur des diverses Caisses de la Colonie , au 1.^{er} janvier 1789.
- II. État général des dettes passives à la charge des diverses Caisses de la Colonie , au 1.^{er} janvier 1789.
- III. Compte, par bref-état, des recettes & dépenses de la Caisse de la Marine pendant l'exercice 1788.
- IV. Compte des recettes & dépenses de la Caisse générale.
- V. Compte de la Caisse des Libertés.
- VI. Caisse des droits domaniaux , Amendes , Épaves , Bâtardises , Aubaines , Déshérences , Confiscations & droit de Deux pour cent.
- VII. Compte, par bref-état, des recettes & dépenses des Caisses des Entrepôts, en 1788.
- VIII. Caisse des consignations pour passage d'esclaves en France , au 31 décembre 1788.
- IX. Compte, par bref-état, des recettes & dépenses

*des Caisses des Invalides , pendant l'exercice
1788.*

X.... *État des recettes & dépenses des fonds provenant
des désarmemens faits dans la Colonie , depuis
le 29 mai 1787, jusqu'au 31 décembre 1788.*

X I. *Récapitulation générale des recettes & dépenses
des diverses Caisses de la Colonie , pendant
l'année 1788.*

X II. *État général des différens baux & des marchés
passés pour les entreprises & fournitures relatives
au service de la Colonie.*

X III. *État de la situation des Fabriques des diverses
Paroisses de la Colonie , en ce qui concerne
leurs comptabilités , d'après les comptes &
renseignemens fournis jusqu'au 31 décembre
1788.*

Fin de la Table des États.



ÉTAT DES FINANCES DE SAINT-DOMINGUE,

AU 1.^{er} JANVIER 1789.

J'AVOIS pensé, en publiant l'état de nos finances pour les années 1786 & 1787, que celui de 1788, qui paroît aujourd'hui, n'auroit pas besoin d'introduction; cependant plusieurs objets exigent encore des développemens, & j'aime mieux renoncer à la brièveté que de m'exposer à être obscur.

L'état publié en 1788, a paru être accueilli favorablement; mais n'est-ce qu'une suite de l'indulgence que sembloit mériter le premier écrit de ce genre offert aux colons, ou le silence de la censure n'auroit-il été qu'un ménagement pour l'administrateur qui n'a pas craint de s'exposer à tout ce qu'elle peut avoir de sévère! Je dois plutôt croire que la vérité toujours puissante a fait excuser les imperfections de cet ouvrage, & j'espère qu'elle sera encore la sauve-garde de celui-ci.

Il a été facile de constater si les états de 1786 & de 1787, étoient exempts d'erreurs : les documens originaux ont été & seront toujours ouverts à tout le monde; j'ai eu connoissance de trois vérifications faites sur les registres, & je voudrois qu'elles n'eussent point été les seules: les bons comptables les désirent, elles sont un frein pour les mauvais, & je ne connois point de moyen plus assuré pour donner aux écrits de ce genre toute l'utilité dont ils sont susceptibles.

Les comptes de 1786 & 1787, ont sans doute été examinés avec attention; on trouvera la preuve de leur exactitude dans ceux de 1788, & c'est ainsi que l'avantage de cette publication sera de jour en jour mieux senti: l'ordre qui règne pendant une année, sert à conserver l'ordre pendant celle qui suit, & s'il survenoit quelque irrégularité, il ne seroit au pouvoir de personne de la cacher.

Cette notoriété est également utile à l'égard des dettes actives & passives de la colonie; une fois connues & consignées dans un compte public, il n'est plus permis aux débiteurs d'invoquer le secours du temps pour les faire oublier. Il faut que les sommes portées en l'actif ou au passif du compte de 1787 reparoissent dans celui-ci; soit comme dettes subsistantes, soit comme dettes acquittées, soit enfin comme non-valeurs prouvées. Tout habitant un peu attentif, ne manquera pas de comparer un compte à l'autre, & la moindre omission anéantiroit la foi qu'il est si important pour l'administrateur de leur conserver.

Cet enchaînement entre les uns & les autres me conduit à prévenir une réflexion qu'on ne manqueroit pas de faire un jour; c'est que mes résultats deviendront la loi de mon successeur, comme ils sont aujourd'hui la mienne. Si j'annonce que je laisse en caisse Onze cents mille livres, & que les avances faites sous cautionnement à divers entrepreneurs, montent à Six cents mille livres, que la dette de la colonie est presque réduite à rien, qu'il lui est encore dû Neuf millions, le premier soin de celui qui me rem-

placera, fera de s'affurer de ces points importans, d'où dépendront en grande partie ses opérations en finances, au moins au commencement de son administration; il sera donc mon contradicteur nécessaire, & personne ne peut avoir un intérêt plus puissant à relever les erreurs, que celui qui seroit exposé à en répondre lui-même. Cette nouvelle preuve ne peut être obtenue, il est vrai, que quand j'aurai cessé d'administrer, mais elle n'en a pas moins de force; elle en reçoit peut-être encore davantage de cette circonstance, & c'est ainsi que sous tous les rapports la publicité des opérations de finances est le garant le plus certain de l'ordre de la comptabilité.

Elle a d'autres avantages qui ne peuvent être bien sentis que des administrateurs eux-mêmes. S'agit-il d'ordonner une dépense! les réflexions suivantes s'offriront infailliblement à leur pensée: » Sous quel point de vue sera-t-elle envisagée! quelle place tiendra-t-elle dans l'état annuel! n'y aura-t-il qu'une voix pour en reconnoître l'utilité! » Sans doute nous ne devrions mettre aucune différence entre les opérations qui sont de nature à devenir publiques, & celles qui sont ignorées. Je le dirai cependant; il me semble que je n'aurois pas été également attentif, que je m'en serois davantage rapporté à ceux qui me prêtent le secours de leurs lumières, que le sentiment du bien m'auroit pressé moins puissamment, si, dès mon arrivée dans cette colonie, je n'eusse formé le projet de publier annuellement l'état de ses finances. N'est-il pas naturel de croire que chaque comptable, chaque employé chargé d'une gestion quelconque, jouit aussi pour sa part de la satisfaction de voir ses concitoyens entièrement rassurés sur les manièmens importans qui lui sont confiés, de ne plus offrir d'aliment au soupçon & à l'envie; de pouvoir dire hautement: « Voilà mes bénéfices, ils sont légitimes; mes registres & le grand livre de la colonie le prouvent: qu'on les ouvre, ils feront ou mes accusateurs, ou les témoins de ma fidélité. »

On trouve cependant, même parmi les amis de l'ordre,

des personnes qui révoquent en doute l'utilité de ces publications, & les trouvent remplies d'inconvéniens. « Il est dangereux, dit-on, de raisonner avec le public. L'administration, en publiant le détail de ses opérations, entre pour ainsi dire en lice, & se foumet à des discussions interminables; elle perd un temps précieux, si elle veut répondre à tout; elle ébranle la confiance qui lui est dûe, si elle s'obstine à ne pas répondre; il est plus convenable à l'autorité & à la dignité du Gouvernement, que les administrateurs, se bornant à agir pour le mieux, abandonnent ensuite leurs œuvres au temps & à la censure, & qu'ils ne descendent ni à les faire valoir, ni à les justifier. On ajoute qu'il faudroit des volumes d'éclaircissemens pour se faire comprendre de ceux qui n'ont que des demi-connoissances, ou qui ont intérêt à trouver de l'obscurité dans les choses les plus claires; que d'ailleurs il pourra arriver un temps où l'administrateur de la finance se reprochera de s'être imposé une loi trop sévère. »

Je ne crains point que ce temps vienne; & quant aux dangers auxquels on s'expose en raisonnant avec le public, il est suffisamment prouvé qu'ils sont nuls, puisque les comptes précédens n'ont engendré ni discussions, ni plaintes, ni demandes. Cette raison universelle, que les hommes éclairés suivent par choix & par réflexion, & qui est aussi le guide infaillible de la multitude elle-même, protège efficacement l'utile & le vrai. Sa Majesté en étoit bien assurée, lorsqu'elle a voulu que toutes les opérations de finances fussent communiquées aux contribuables, par une publication annuelle; Elle a bien voulu honorer des témoignages particuliers de son approbation, celle qui a eu lieu l'année dernière, & j'ai fait de nouveaux efforts pour que celle-ci répondît, autant qu'il dépendroit de moi, aux vues bienfaisantes & de justice dont Elle est animée.

Les dépenses cependant n'ont pas eu toutes une destination aussi utile que nous l'aurions désiré; il faut bien le dire, puisque la publication de cet état nous impose aussi l'obligation de faire connoître même les fausses applications du revenu public,

Dès qu'il eut été résolu d'ouvrir une communication de la partie de l'Ouest à celle du Nord, plus courte & plus sûre pour les gens à cheval, & qui pût au besoin servir aux voitures & faciliter l'exportation des denrées d'un grand quartier, il fallut chercher la route qui seroit en même temps la moins dispendieuse & la plus directe. Des personnes éclairées & remplies de zèle, après des reconnoissances laborieuses, proposèrent de la diriger par la ravine sèche ; mais modestes dans leur opinion, elles sollicitèrent en même-temps les administrateurs de visiter le terrain. Diverses circonstances nous en ont empêchés ; pressés néanmoins par la saison, nous avons ordonné que les travaux seroient entamés sans délai ; mais peu de temps après, de nouvelles recherches ont indiqué une voie encore plus praticable, & l'examen de tous les projets proposés est devenu indispensable. Nous nous sommes, en janvier 1788, transportés sur les lieux, M. le Commandant général & moi, & après avoir parcouru tous les défilés de cette chaîne de montagnes, qui a divisé si long-temps le Nord & le Sud de la colonie, nous nous sommes arrêtés à une rectification importante proposée par M. de Vincent, Ingénieur, & l'exécution de l'entreprise a été ordonnée. Cet officier dirige cette grande opération, dont l'utilité sera sentie encore plus généralement, lorsque les communications accessibles auront été ouvertes, & c'est dans le courant de cette année qu'elles seront portées à leur perfection. Avant de nous arrêter à ce dernier projet, il avoit été dépensé 20,000 livres pour pénétrer des Gonaïves dans Plaisance, par la ravine sèche : nous en avons eu du regret ; mais quoique nous fussions engagés, nous n'avons pas hésité à revenir sur nos pas pour suivre une autre direction : cette dépense est en partie inutile, & cet aveu est la seule réparation que nous puissions offrir d'une erreur qui est uniquement de notre fait.

Elle n'est point la seule ; après le coup de vent du 16 août dernier, nous fûmes vivement sollicités de faire passer des vivres dans différens quartiers ; c'étoient le Port-au-Prince, Léogane, le Môle, les Cayes & Jacmel. On nous faisoit

sur-tout craindre les plus grandes calamités pour tout le quartier de Jacmel , si des secours n'y étoient envoyés sans délai. Les expéditions furent faites en diligence , mais l'événement ne justifia point ces craintes ; d'autres approvisionnemens y arrivèrent successivement par la voie du commerce , & les habitans n'achetèrent qu'une partie des subsistances que nous leur fimes parvenir. Les envois ont été faits du Cap : le montant en est connu , & les états détaillés seront donnés en communication à ceux qui les demanderont. Il y aura une perte assez considérable , les farines & les salaisons ayant été vendues moins cher qu'elles n'avoient coûté ; mais les crédits n'étant pas tous rentrés , la perte ne pourra être connue que dans le courant de cette année 1789. Quelle qu'elle soit au résultat , nous ne pourrons nous reprocher d'avoir mal à propos pris l'alarme , si ces distributions ont seulement apporté quelque diminution aux maux que nos représentans , que les officiers de tous les ordres & les habitans eux-mêmes nous annonçoient comme inévitables. Nous nous féliciterons même de nos mesures , si elles ont contribué à maintenir les prix sur un pied modéré , & à déconcerter les spéculations de ceux qui auroient pu chercher leur avantage dans une calamité publique. Le mal fut réparé très-promptement au Port-au-Prince ; les magasins du Roi furent ouverts , le biscuit fut offert à un taux modéré , & les prix qui s'étoient élevés subitement reprirent leur niveau.

Il y a une différence bien frappante entre les comptes de 1786 & 1787 , & celui-ci. Pendant ces deux premières années on s'est contenté de suivre & d'exécuter tous les travaux commencés , ou même ordonnés , sans être encore entrepris par les administrations précédentes. Les travaux de la ravine des Casernes au Cap , ceux du Môle , & quelques autres de ce genre , ont été terminés sans que les administrateurs aient pu se permettre aucune autre entreprise nouvelle ; toutes les réparations , tous les entretiens proposés ont eu lieu sans exception , mais les plus fortes dépenses ont alors consisté dans le payement des dettes , & cet objet capital une

fois rempli, l'économie la plus stricte a été mise en usage pour parvenir à former ce fonds de réserve dont j'ai senti l'utilité dès mon arrivée dans la colonie. En 1788, au contraire, le paiement des dettes forme un article peu considérable du compte général, & les deux administrateurs ont employé la plus grande partie du revenu public libre en entreprises, en constructions & en travaux utiles.

La grande communication par Plaisance a été avancée ; quatre à cinq cents hommes y ont été constamment employés depuis le commencement de l'année dernière. On a écrit, & je crois qu'on écrit encore qu'elle ne sera jamais praticable pour les voitures ; mais elles y passent, & une voiture publique vient d'être établie du Port-au-Prince au Cap. On a aussi avancé dans un mémoire adressé à l'autorité souveraine, que *ces travaux coûtoient la vie à beaucoup de malheureux, encouragés à excéder leurs forces dans la saison la plus ardente, par la haute-paye dont l'opiniâtreté rend prodigieuse, & que cette perte alloit aux deux tiers.* Que nous serions coupables si on pouvoit nous reprocher de pareils sacrifices, eussent-ils même été faits en vue de la plus grande utilité ! Mais les habitans du Limbé, de Plaisance & des Gonaïves, tous témoins oculaires, les officiers militaires & d'administration, les entrepreneurs attestent que les travaux même ont été les conservateurs de la santé des travailleurs, & les registres des régimens du Port-au-Prince & du Cap démontrent cette vérité de la manière la plus sensible. La communication du Port-au-Prince à Jacmel touche aussi à sa fin, & elle donne une nouvelle valeur à tout le quartier qu'elle traverse ; elle remplacera en temps de guerre, par une route intérieure de treize lieues, facile & sûre, une navigation incertaine & périlleuse de près de deux cents lieues de circuit. Des quais, de nouvelles fontaines ont été donnés aux villes & aux rades, au Cap, au Port-au-Prince & aux Cayes. Des palais de justice ont été acquis dans quelques villes, & se construisent dans d'autres. Plusieurs ponts ont été achevés ; d'autres ont été commencés. Ces dépenses multipliées n'ont pas

empêché les administrateurs d'envoyer à une colonie amie, affligée par un grand désastre, des secours de toute espèce, & de faire des avances à des négocians de la colonie pour les mettre en état d'importer des subsistances dans nos ports, à la suite du coup de vent du 16 août.

Il n'a été construit cette année des fontaines, des abreuvoirs, des dépôts d'eaux & des lavoirs, qu'au Cap; au Port-au-Prince & aux Cayes; mais il faut observer que ces trois villes seules ont payé environ 350,000 livres pour droits d'octroi arriérés, sur les nègres & sur les maisons, & il a paru juste au Gouvernement de faire jouir les habitans, par des ouvrages publics, du produit de ces contributions. Nous avons espéré que le paiement ne leur causeroit aucun regret, s'il leur étoit rappelé par l'emploi qui en a été fait.

Les recouvrements de ces droits n'ont pas été aussi considérables en proportion dans la plupart des autres quartiers, malgré les invitations de ceux qui sont préposés aux recettes. D'un côté, il me paroissoit injuste que des habitans se fussent affranchis de cette imposition, tandis que leurs concitoyens la payoient exactement; de l'autre, je répugnois à employer la contrainte envers des redevables que l'administration, détournée par l'activité de la guerre, n'avoit point avertis d'une manière assez pressante de leurs obligations; mais je ne puis douter que les payemens ne se fassent désormais avec facilité. Le Ministre approuve que le produit d'une partie du revenu public soit appliqué à des ouvrages utiles aux habitans des villes, & les fontaines, sous ce climat brûlant, sont le plus beau présent qu'on puisse leur faire. Cette manière d'obtenir les fonds nécessaires pour exécuter des travaux considérables, n'est-elle pas infiniment préférable à ces cotisations appelées volontaires, dont les projets enfantés sous une administration, à peine connus de celle qui suit, finissent le plus souvent par être entièrement oubliés dans le greffe où ils sont déposés?

On a observé, à l'occasion de ces recouvrements de droits arriérés,

arriérés, (1) « qu'il paroïssoit régner dans cette partie du » gouvernement des finances, un esprit plus convenable à » la conduite des affaires d'une famille mal-aisée, qu'à » l'administration des revenus d'une riche colonie. »

« Ceux qui en ont ainsi jugé, n'ont peut-être pas assez réfléchi sur les embarras que j'ai éprouvés pendant les deux premières années de mon administration. J'adopterai cependant volontiers l'idée de transformer cette colonie en une grande famille, & d'en gérer la fortune comme s'il s'agissoit de la mienne; c'est établir entre les colons & les administrateurs les rapports les plus chers : nous trouverons un attrait nouveau dans nos occupations, quand ce sentiment viendra s'y mêler, & lorsque cette publication sera reçue comme l'ouvrage des chefs de la famille, qui instruisent tous les leurs de la situation de la fortune commune.

Nous jouïssons dans cette colonie d'un avantage inappréciable en matière de réformes; c'est que les économies, les bonifications, en un mot toutes les opérations utiles tournent à son profit. Les administrateurs peuvent, sans inquiétude, faire connoître le montant de leurs épargnes, elles n'auront aucune destination étrangère à Saint-Domingue; & quel intérêt auroit-on à l'en priver! Qui ne fait que tous les fonds publics ou particuliers, y sont employés directement ou indirectement à vivifier un sol qui n'attend que la main du cultivateur; que si l'on voit tous les jours des forêts immenses disparaître pour faire place aux plus riches cultures, c'est que dans un état de progression aussi rapide, tous les produits sont appliqués à de nouvelles créations; que les colonies bien constituées ont la propriété de tirer de leur propre fonds tout ce qui est nécessaire à leur accroissement; que par une suite naturelle de la fécondité prodigieuse du sol, les capitaux engendrent sans cesse de nouveaux capitaux;

(1) Cette observation se trouve dans un écrit anonyme, intitulé : *Réflexions sur l'Etat des finances de Saint-Domingue*. J'en ai permis l'impression; j'ignore ce qui l'a empêchée.



que toutes les richesses sont successivement employées à des entreprises dont le succès est certain, & le sera aussi longtemps que la terre offrira ses magnifiques récompenses à ceux qui voudront former de nouveaux établissemens, ou améliorer les anciens! Ces revenus vont ensuite, par une conséquence nécessaire, alimenter le commerce & la navigation nationale; ils entretiennent le mouvement & la vie dans de nombreuses manufactures. La métropole elle-même s'enrichit en proportion de l'activité qu'elle a laissée aux spéculations & à la circulation coloniale; & si, dans l'espoir d'un foible revenu, elle en retrancheoit un seul rameau, elle seroit bientôt avertie de sa faute par des pertes plus grandes que les profits passagers qu'elle auroit pu faire.

Je le dirai donc sans inquiétude, le revenu public s'est encore accru pendant l'année dernière (2). L'octroi, en y comprenant le produit de la perception sur les nègres & sur les maisons, a été augmenté en 1788, de 1,164,064 l. 14 s. 11 d. Mais si l'on compare seulement le produit du droit sur l'exportation en 1788 avec celui de 1787, l'augmentation ne sera que de 610,718 l. Je serois loin cependant de féliciter la colonie de cet accroissement, si je ne pouvois lui montrer en même-temps qu'il a été employé tout entier à son utilité.

Le trésor public, ou plutôt les épargnes de la famille, car je ne puis trouver une plus heureuse expression, ne se sont pas accrûes, & je n'ai pas cherché à les accroître. Il y avoit au 31 décembre 1787, dans les différentes caisses, un fonds disponible de 1,180,993 l. 17 s. 6 d. Il a, pendant l'année, éprouvé des augmentations & des diminutions conformes à sa nature, qui consiste, tantôt à croître & tantôt à décroître, pourvu que ce soit sans aucun excès

(2) Les denrées exportées de la colonie & déclarées, montent à 180,000,000 liv. d'après leur évaluation faite dans la colonie, sur un pied modéré. La valeur des cacao, du caret & de divers autres produits de la colonie, n'est pas comprise dans cette somme.

d'un côté ou de l'autre. A la suite des envois faits au Mississipi, au mois de mai de l'année dernière, & des avances occasionnées par le coup de vent du mois d'août, les fonds de réserve ont été réduits à un peu moins de 600,000 l. ; mais bientôt les recouvremens considérables qui ont eu lieu, sans que les dépenses y fussent proportionnées, ont accumulé dans les différentes caisses jusqu'à 1,500,000 l. C'est au premier novembre que nous avons cet excédent considérable ; mais s'il est permis à l'administrateur d'être économe, ce ne doit pas être pour thésauriser ; bientôt après ce moment de richesse, j'ai vu sans peine que de grands payemens & les avances faites aux entrepreneurs, nous ont ramenés au niveau que j'aime à entretenir ; & c'est à la suite de ces fluctuations, qu'au 31 décembre il s'est trouvé dans toutes les caisses 1,082,001 l. 6 s. 5 d. Ce fonds libre auroit été de 1,511,376 l. 7 s. 1 d. si tous les receveurs de l'octroi eussent payé les débits dont ils ont été trouvés reliquataires à l'époque de la cessation de leurs exercices : beaucoup de personnes ont pensé que je traitois les comptables avec trop de sévérité ; on seroit mieux fondé peut-être à me reprocher trop d'indulgence.

On ne trouvera dans le cours de l'année 1788, aucun emprunt d'une caisse à l'autre. Il a été facile de conserver l'activité à toutes, en accélérant ou ralentissant les travaux, les dépenses & même les recettes ; & je crois qu'il n'y a aucunes personnes un peu attentives, qui n'aient remarqué tous les avantages qui résultent de cette liberté des mouvemens de chaque partie de la finance.

Au reste, on seroit dans l'erreur si l'on croyoit que le fonds de réserve peut être consommé sans inconvénient : il a été formé à force d'économies & de privations, auxquelles l'administration ne s'est résolue qu'en faveur des avantages de toute espèce qui en résultent ; c'est une épargne d'un million faite une fois pour toutes, & loin que l'on puisse en conclure que la colonie a un excédent réel, on doit être persuadé qu'elle ne se maintient au cou-

rant que par l'avantage que lui donnent dans les marchés, dans les achats & les entreprises, les payemens au comptant, ou les avances qu'elle accorde. Que l'on consume imprudemment cette ressource, que l'on cède au désir si naturel d'employer à des objets utiles tous les fonds publics aussitôt qu'ils seront versés au trésor, on verra bientôt renaître la détresse, & la privation d'un million & plus, économisé une seule fois en 1787, fera faire tous les ans de mauvaises affaires pour des sommes beaucoup plus considérables.

Mais puisqu'il y a au-delà d'un million en réserve, puisque cet argent n'est plus égaré pour le public dans une multitude de mains, il faut suivre sa nouvelle destinée: il faut que la sécurité soit complète à cet égard, car nous n'aurions pas amélioré notre situation, si en réunissant dans deux ou trois caisses les fonds autrefois éparés dans plus de quarante, nous n'avions fait que mettre à la disposition de deux ou trois comptables, les sommes qui, auparavant, étoient à la disposition de tous. Cette réflexion m'a été suggérée par les trésoriers & receveurs-généraux eux-mêmes; ils ont senti qu'en matière de comptabilité il faut écarter jusqu'à l'ombre de l'inquiétude. Ils ont en caisse des fonds qui peuvent d'un jour à l'autre en être tirés, mais qui peuvent aussi y demeurer long-temps oisifs. Tels sont les fonds du trésor, & sur-tout ceux de la caisse générale qui, à beaucoup d'égards, n'est qu'une caisse de dépôt. Leur sollicitude me prouvoit leur amour pour l'ordre, & il m'a paru nécessaire de protéger ces comptables contre les demandes indiscrettes que pourroient leur attirer des fonds aussi considérables. Je leur ai proposé d'en tenir une grande partie sous leur clef, & sous celle du contrôleur, & ils ont accueilli cette proposition avec un empressement digne d'éloges; mais je n'ai eu lieu jusqu'à présent de l'exécuter qu'à l'égard du trésorier, & il y a en ce moment dans la caisse de réserve, une somme de 400,000 l. qui fait partie de celle de 1,082,001 l. 6 s.

5 d. montant des fonds non consommés existant en espèces au 31 décembre dernier (3).

Je considère aussi l'argent avancé à des entrepreneurs solides & bien cautionnés, comme un fonds placé par la colonie à l'intérêt le plus haut & en même-temps le plus légitime. Parmi ces avances cependant il y en a une, & c'est la plus considérable de toutes, qui n'a pas empêché que les prix convenus avec l'entrepreneur ne fussent plus forts que ceux qui avoient été réglés avec son prédécesseur; je veux parler de l'entreprise de l'hôpital du Port-au-Prince: mais d'un autre côté, cet entrepreneur a été assujetti à quelques conditions nouvelles, qui tendent à améliorer le sort des malades; & , soit que les soins ayent été mieux administrés, soit que d'année en année l'air de cette ville devienne plus pur, soit aussi que les eaux qui coulent avec profusion dans les rues, combattent efficacement les causes d'insalubrité, le nombre des hommes morts à l'hôpital, a beaucoup diminué dans son rapport avec celui des malades, ainsi qu'on peut le voir par la notice suivante.

Nombre des malades en 1786.....2762.....morts.....284.

C'est un sur 9 & deux tiers.

Nombre des malades en 1787.....2327.....morts.....220.

C'est 1 sur 10 & 3 cinquièmes.

Diminution de 1786 à 1787.....435.....64.

Nombre des malades en 1788.....2279.....morts.....169.

C'est 1 sur 13 & demi.

Diminution de 1787 à 1788.....48.....51.

On pourra continuer cette comparaison dans les comptes suivans, & donner aussi des résultats analogues pour l'hôpital des frères de la charité du Cap; c'est un moyen de plus de diriger l'émulation des officiers de fanté vers le plus

(3) Pour mieux assurer la durée de cette institution, elle a été consacrée par une Ordonnance, en date du 19 août 1788.

noble objet qui puisse l'animer, la conservation de l'espèce humaine.

Le tableau suivant fera connoître le montant des différentes avances faites pendant l'année 1788, aux entrepreneurs & autres qui ont contracté avec l'Administration.

| ENTREPRENEURS ET CONTRACTANS auxquels les avances ont été faites. | MONTANT des Avances. | EXTINCTIONS opérées par les travaux, les services ou les rembourse- mens. | RESTE DÛ sur les avances au 1. ^{er} Janvier 1789. |
|---|----------------------------|--|---|
| | liv. s. d. | liv. s. d. | liv. s. d. |
| A l'Entrepreneur de l'hôpital du Port-au-Prince. | 180,000 " " | 216,000 " " | 458,400 " " |
| Aux Entrepreneurs de la communication entre le Nord & l'Ouest. | 586,102 18 4 | 360,000 " " | 226,102 18 4 |
| Aux Négocians chargés de faire venir du bitcuit & du riz des Etats-unis. . . | 120,000 " " | " " " | 120,000 " " |
| A divers Entrepreneurs de maçonnerie, charpente, couverture & autres entreprises de ce genre, dans les différens Départemens de la colonie. | 235,061 8 6 | 135,061 8 6 | 100,000 " " |
| | | | 604,502 18 4 |

N. B. Les extinctions opérées sur ce dernier article, ne sont portées que par estimation; mais si elles diffèrent en plus ou en moins, c'est d'une somme très-peu considérable.

Ces anticipations sur les dépenses (ce sont les seules qui doivent être connues à Saint-Domingue), ces anticipations, dis-je, pourroient cependant devenir abusives, si l'administration en accordoit d'autres que celles qui sont réellement avantageuses à la colonie, & il est à propos qu'elles soient toutes publiques. Le tableau qu'on vient de lire ne fait connoître que les totaux des prêts; les états détaillés de chaque article sont déposés au contrôle & aux bureaux des fonds du Port-au-Prince & du Cap. Au surplus, le *restant* au premier janvier de ces différentes avances, diminuant d'autant les payemens qui doivent être faits après cette époque à ceux qui, par leurs travaux, sont devenus nos créanciers, il est

manifeste que la somme de 604, 502 liv. 18 s. 4 d. doit être portée au crédit de la colonie, & ajoutée aux fonds épargnés.

Cet état de nos finances est encore pour 1788, ainsi qu'il l'a été pour les années précédentes, un compte des recettes & des dépenses effectives faites pendant l'année, & non un aperçu des recettes & un projet des dépenses qui pourront être faites en 1789. Le revenu public n'étant point affermé, & ne devant point l'être à Saint-Domingue, il seroit impossible de faire connoître d'avance des produits qui peuvent éprouver de grandes variations; ils ont été considérables en 1788, mais rien ne m'en garantit la quotité pour 1789. Quelque attention qu'on pût apporter à la formation d'une année commune, il est certain que les recettes posées sur des probabilités en janvier, différeroient plus ou moins des résultats qu'on établiroit à la fin de décembre, sur des certitudes. D'ailleurs, la fidélité d'une pareille publication ne seroit constatée qu'en faisant connoître les élémens sur lesquels les aperçus auroient été formés, & ces détails ne sont pas de nature à trouver place dans un ouvrage où chaque article doit se prouver par lui-même, & se vérifier arithmétiquement par la simple inspection des registres.

A l'égard des dépenses, on pourroit croire qu'il est au pouvoir de l'administration d'en déterminer d'avance le montant avec précision, & qu'étant toutes fixes ou libres, rien n'empêche de suivre dans le cours de l'année, les règles qu'on se fera prescrites en la commençant. Ceci est vrai quant aux traitemens, appointemens, soldes, gages, pensions, achats de subsistances & autres objets qui sont à-peu-près déterminés; mais il ne faut pas se dissimuler que tous les états estimatifs des dépenses relatives aux grandes entreprises, n'ont presque jamais servi de règle invariable dans l'exécution; on en a vu qui ont coûté dix fois plus qu'on ne s'y étoit attendu. Je suis loin de justifier de pareils écarts; mais il est constant qu'on se trouve souvent entraîné, comme malgré soi, au-delà des limites où l'on vouloit se renfermer. Une

entreprise qui, d'après le projet, ne devoit être finie que dans plusieurs années, obtiendra, à raison même de son utilité, une sorte de prédilection, & sera conduite avec une activité qui la fera terminer en beaucoup moins de temps. D'autres, au contraire, seront ralenties, & quelques-unes aussi coûteront moins qu'on n'avoit pensé. Des événemens majeurs, dont il n'est pas au pouvoir du Gouvernement de maîtriser le cours, amèneront des variations inévitables; en un mot, quelque soin qu'on apporte à la rédaction des projets, quelque attention qu'on ait à se réserver un fonds pour les accidens & dépenses imprévues, je suis persuadé que si, à la fin de l'année, on comparoit ces aperçus aux payemens effectifs, on trouveroit des différences trop considérables pour que les uns puissent être regardés comme la règle des autres. Cette forme de compte est sans doute d'une utilité infinie, lorsqu'il importe pour la conservation du crédit public de faire connoître d'avance les ressources, lorsqu'il faut exposer les besoins avant de s'occuper des moyens d'y subvenir, lorsqu'il est indispensable d'avoir un point d'appui pour toutes les dispositions à faire pour l'année, afin qu'un département n'envahisse pas le domaine de l'autre; mais il n'en est pas ainsi à Saint-Domingue, & il ne serviroit à rien de faire imprimer le projet de dépenses qu'on y rédige annuellement. A l'exception de la caisse municipale, dont le Conseil a l'administration, & des impositions ou revenus des fabriques qui appartiennent aux paroissiens; à cette exception près, toutes les parties de la finance sont dans les mêmes mains. On n'aspire point à obtenir du crédit; on est fondé à espérer que le revenu sera suffisant, & le pis-aller, dans le cas d'une crise extraordinaire, seroit d'entamer ou de consommer les fonds de réserve.

Peut-être l'opinion qu'on aura de cette aisance, multipliera-t-elle les demandes de ceux à qui on ne peut faire comprendre que l'argent conservé dans l'épargne est une propriété publique, qu'on ne peut appliquer au profit d'aucun individu sans porter préjudice à tous. Quelques solliciteurs semblent
même

même annoncer que s'ils n'obtiennent ce qu'ils demandent, ils grossiront le nombre de ceux qui se plaignent. Soit : leurs importunités ne font pas celles dont il est le plus difficile de se défendre. Mais un infortuné qui sollicite, pour un temps limité, un foible démembrement d'un fonds qui lui paroît oisif, qui trouveroit dans cette avance le principe de sa fortune, ou le moyen assuré de réparer ses malheurs, devient quelquefois aussi pressant que s'il réclamoit un droit légitime; & plus il est foible & dénué d'appui, plus aussi il est redoutable pour les administrateurs, qui ont alors à combattre leur propre penchant à le secourir. Souvent de simples refus n'ont pas suffi; il a fallu s'armer, contre cette ténacité, d'une fermeté peu différente de la rudesse, aux yeux de ceux qui ne connoissent pas combien d'importunités conduisent l'administrateur jusque dans ce dernier retranchement. Enfin j'espère faire entièrement cesser les demandes, en déclarant ici que je n'ai la faculté ni de disposer des fonds publics en faveur de qui que ce puisse être, ni même d'accorder une avance sur les appointemens prêts à échoir, & que n'ayant jamais, jusqu'à ce jour, transgressé la loi qui m'est faite à cet égard, je l'observerai, tant que je serai dans la Colonie, aussi strictement que par le passé.

Les affaires courantes de la comptabilité n'offrent plus de difficultés; quant aux anciennes, j'en tiens le fil, & quoiqu'il se démêle avec lenteur, quoique vingt à trente débiteurs comptables & autres ayent eu, depuis trois ans, l'art de déconcerter les mesures que j'ai prises à leur égard, je suis toujours résolu à mettre un terme à leurs évasions. Si je ne puis y parvenir, je laisserai au moins à mon successeur les matériaux nécessaires pour mettre au courant cette partie de la finance; & après avoir trouvé dans les dispositions faites par les administrateurs qui m'ont précédé, les principes des réformes qui ont été exécutées, je transmettrai à mon tour à celui qui me suivra, les pièces qui pourront le conduire à rectifier toutes les erreurs que j'aurai commises, & à corriger les maux que cette indulgence aura pu faire.

Je crois aussi avoir aperçu des étincelles de cet esprit d'ordre que j'aspirois à exciter; il m'avoit semblé que pendant les premiers temps de mon administration, les personnes les plus amies du bien public, incertaines de mes desseins, se soucioient peu de seconder un administrateur dont les opérations ne leur offroient pas encore un point d'appui assuré.

« A quoi bon, m'a-t-on dit depuis, aurions-nous travaillé
 » à fermer une brèche, avec l'inquiétude désespérante
 » d'apprendre qu'à notre insçu, il s'en ouvroit d'un autre
 » côté de plus larges & de plus dangereuses! » Mais aussi-tôt que le bien se manifeste par des marques évidentes, les bons citoyens reprennent courage, les clameurs ne les étonnent point; ils répondent aux signaux, ils se rallient au pavillon de l'utilité publique; ceux même qui auroient été arrêtés par la foiblesse de l'effort qu'ils pouvoient faire, s'empressent de le joindre à la masse, parce qu'ils savent qu'aucune force n'est désormais perdue, & que la réunion même des plus exigues augmente sensiblement la puissance générale. J'ai reçu des secours & des conseils des personnes qui m'avoient paru les plus indifférentes aux difficultés que j'éprouvois, & je remarque avec une grande satisfaction, que le nombre de ceux qui veulent contribuer au bien s'accroit tous les jours.

Quel est le citoyen qui n'entendoit pas avec une vive inquiétude ces paroles affligeantes: « Nous avons une dette d'autant
 » plus alarmante, que le montant n'en est pas connu; il y
 » a du désordre dans la comptabilité; le Roi est trompé,
 » le trésor ne peut payer le courant: les effets publics,
 » quoiqu'après la guerre, se trafiquent encore à perte, &
 » sont acquittés ensuite au pair, » & tant d'autres discours, tantôt vagues & tantôt trop bien articulés. Ils ont entièrement cessé; je le dis sans craindre qu'une seule voix s'élève pour me contredire, & l'intégrité des officiers & préposés me garantit qu'on ne les entendra plus. Il seroit juste, peut-être, quand la cause des plaintes a cessé, qu'ils eussent la satisfaction d'y voir succéder des applaudissemens; mais il est tout simple que l'ordre soit peu remarqué; il est l'état naturel des

choses ; on ne doit pas favoir beaucoup de gré à ceux qui le maintiennent , & l'administration dont on parlera le moins dans les temps calmes , & après la convulsion des réformes , fera peut-être celle qui , au fond , méritera le plus d'être applaudie.

Je vais , ainsi que je l'ai fait dans le compte précédent , donner quelques explications sur les états qui terminent cet ouvrage. Il est en ce moment plus nécessaire que jamais que la Colonie connoisse à fond sa situation ; & que chacun ait le temps d'y réfléchir d'avance. Ces tableaux sont les résultats de beaucoup de matériaux , dont la communication ne peut être refusée à personne , & qu'il sera utile de consulter. Mais ils sont contenus dans des cartons nombreux ; on n'y trouveroit que des renseignemens épars , dénués de liaison apparente , & qu'on ne pourroit rédiger dans l'ordre convenable , sans y employer beaucoup de temps. La matière ne manque point , mais il faut que les détails ayent des bornes. Il suffit que chacun puisse vérifier les articles qui l'intéressent plus particulièrement , & je crois avoir rassemblé ici tout ce qu'on pouvoit offrir aux colons de Saint-Domingue en aussi peu d'espace : toutes les autres communications qu'ils désireront , leur seront données avec le même scrupule & la même fidélité.



N.º I.º

*ÉTAT général des Dettes actives en faveur
des diverses Caisses de la Colonie, au 10
Novembre 1785, & au 1.ºr Janvier 1789.*

LE montant de la créance publique au 10 novembre 1785, d'après l'état des finances publié en 1788, & d'après celui-ci, est de 15,037,782 liv. 3 s. 3 d. Celui des recouvrements faits sur cette ancienne dette, pendant les trois premières années de mon administration, a été de 5,815,265 liv. 2 s. 3 d. Il reste donc encore à recouvrer une somme de 9,222,617 liv. 1 s.

L'état N.º I.º offre le détail de cette créance répartie entre les trois caisses créancières. On peut aujourd'hui considérer la Colonie comme libre de ses dettes passives, & il sembleroit que, dès ce moment, l'activité avec laquelle il a été procédé au recouvrement des dettes actives pourroit se ralentir : une sorte d'indulgence paroît reprendre ses droits en faveur des comptables, lorsque l'Administration n'a plus à alléguer le motif légitime & puissant d'acquitter ses propres obligations ; mais, je ne crains pas de le dire, il en est d'autres également sacrées, & cette foiblesse seroit non-seulement du plus dangereux exemple, elle seroit encore une injustice manifeste envers ceux qui ont droit aux bienfaits de toute espèce que l'Administration peut répandre, & qui sont la suite nécessaire du retour de l'abondance dans les coffres du fisc. L'infortuné qui

consume ses jours & sa santé dans une prison mal-saine, victime tour-à-tour de l'humidité, de la chaleur & du besoin; l'habitant qui, faute d'un pont ou d'un chemin praticable, voit périr ou les animaux utiles qui le servent, ou les denrées, fruits de son labeur & de son industrie; celui dont la correspondance est interrompue, le voyageur retardé dans sa marche, les malades privés de secours & d'asyle; les habitans des villes, quelquefois réduits à s'abreuver d'eaux malfaisantes, n'auront point de plaintes à faire entendre aussi-tôt que les débiteurs se seront acquittés, & que les remboursemens auront été appliqués à tant d'entreprises utiles, indiquées par l'impatience publique & par le vœu des administrateurs.

Et quel est celui qui ne croira pas la sévérité suffisamment justifiée envers un comptable infidèle, lorsqu'il aura sous les yeux ce tableau de tant de maux qui auroient été prévenus, de tant d'établissemens qui depuis long-temps auroient été exécutés, sans le détournement des fonds publics! Mes principes ne se relâcheront donc point à cet égard, & je regarde toujours les débets, à quelque terme qu'ils remontent, comme un bien acquis à la Colonie, & dont il est de mon devoir de la faire jouir.

La caisse de la Marine a des actifs pour plusieurs millions, à la charge des caisses générale, des libertés & des amendes; mais il ne paroît pas possible qu'elles s'acquittent jamais, puisque leurs dépenses absorbent leur revenu. Il n'en est pas moins nécessaire pour l'apurement des comptes du feu sieur Roberjot, de mettre toutes ces parties en règle. Sur quinze années, il ne reste plus à compter que de quatre, & ce n'est qu'à la fin de cette grande opération que l'on connoîtra la situation de ce comptable envers le Roi.

On a vu, par l'état publié en 1788, combien il avoit été difficile de faire rendre les comptes arriérés des autres parties de la finance; ce travail est consommé à très-peu de chose près, mais les difficultés pour faire rentrer les reliquats, sont encore plus grandes que pour la reddition des comptes. On jugera,

par un coup-d'œil jeté sur ce tableau, à l'article de la caisse générale, combien peu de progrès j'ai faits pendant l'année dernière.

Le résultat de quinze années d'une des comptabilités des vacances, la plus importante de la Colonie, vient d'augmenter considérablement les dettes actives de cette caisse. Le curateur avoit été inutilement pressé, tant par l'Administration que par le Magistrat que cette surveillance regarde directement, de compter à la fin de chacun de ses exercices, & ensuite d'année en année, conformément à l'Édit des vacances; il a laissé des affaires fort embrouillées, & cet exemple se joint à tant d'autres, pour prouver combien est funeste aux comptables eux-mêmes l'indulgence qu'ils ne cessent cependant de réclamer. Elle laisse indéfiniment douteuse cette grande & périlleuse partie que semblent jouer contre le public ceux qui, chargés d'un maniement considérable, s'obstinent à ne pas compter scrupuleusement aux époques assignées par l'ordre & par les loix. Leur propre ruine en est souvent le résultat. Les caisses des vacances de Saint-Marc, du Port-au-Prince, du Petit-Goave & quelques autres présentent un contraste avantageux, & les comptables n'attendent ni les avertissemens des Magistrats pour rendre leurs comptes, ni mes demandes pour en verser les débits.

D'autres sont en place depuis peu de temps, & je ne puis encore énoncer mon opinion à leur égard. J'aime à croire qu'ils se conduiront de manière à mériter qu'elle leur soit favorable.



N.º I I.

*ÉTAT général des dettes passives à la charge
des diverses Caisses de la Colonie, au 10
Novembre 1785, & au 1.º Janvier 1789.*

J'AI dit, dans plusieurs endroits de cet écrit, que la Colonie pourroit être considérée comme n'ayant plus de dettes passives; il semble donc que ce tableau ne devoit plus avoir place dans l'état général des finances de Saint-Domingue; mais je crois qu'il convient de le laisser subsister aussi long-temps qu'il y aura quelque incertitude à cette égard.

Le premier article présente une réclamation de 3,141,265 l. dûes avant le 10 novembre 1785, à l'entrepreneur des travaux du Cap; & cependant le 8 du même mois, deux jours avant l'époque à laquelle mes fonctions ont commencé, les deux Administrateurs qui gouvernoient alors la Colonie, confignoient dans leur correspondance avec le Ministre: « Qu'au moyen des à-comptes payés aux entrepreneurs, il » leur seroit redû peu de chose; que celui du Nord avoit » même, DE SON AVEU, reçu beaucoup plus qu'il ne lui » étoit dû sur une grande entreprise. » L'un de ces témoins respectables m'a dit souvent, & se rappelle encore aujourd'hui qu'en 1785, vers l'époque de mon arrivée, cet entrepreneur lui dit: « Qu'il ignoroit s'il seroit créancier, ou débiteur, mais » que la différence en plus ou en moins ne seroit que d'en- » viron 100,000 liv. » C'est aussi ce que m'assurèrent & m'écrivirent ceux qui, par état, devoient connoître la situation des finances de la Colonie; alors, en effet, cet entrepreneur ne réclamoit rien sous le titre de créance. Je le vis; il se

borna à me demander une indemnité de 1,200,000 liv. pour les pertes qu'il avoit éprouvées dans ses entreprises au compte du Roi; & cependant quelque temps après, il me présenta inopinément une demande de plus de trois millions, pour des travaux faits avant mon administration, indépendamment de l'indemnité de 1,200,000 liv. & du montant de différens ouvrages exécutés depuis mon arrivée dans la Colonie. Il peut paroître étrange ou que la Colonie ayant un fonds d'épargne suffisant pour éteindre entièrement cette créance, cet entrepreneur seul ait éprouvé des délais; ou que des sommes aussi considérables ayent été payées par mes ordres à un particulier qui, suivant les assertions positives, écrites & verbales des derniers Administrateurs & la sienne propre, n'étoit pas créancier, ou ne l'étoit que pour une somme de peu d'importance. Je n'entrerai dans aucun détail sur cette affaire; elle exigeroit un développement dont cet ouvrage n'est pas susceptible. Je crois devoir classer encore ce qui est prétendu par cet entrepreneur parmi les dettes passives de la Colonie, quoiqu'il soit incertain si, en dernier résultat, il sera débiteur ou créancier; mais la publicité de ce qui regarde toutes ces affaires, est le seul moyen d'expliquer, soit les délais qu'il a seul éprouvés, tandis que tous les autres créanciers ont été satisfaits, soit les payemens qui lui ont été faits, lorsque tant de témoignages se réunissoient contre sa demande, & les pièces peuvent être consultées tant au Cap qu'au Port-au-Prince.



N.º III.

*COMPTÉ, par bref-état, des Recettes &
Dépenses de la Caisse de la Marine,
pendant l'exercice de 1788.*

IL importe de conserver aux comptes annuels leur forme originale, & que le dernier avance dans sa marche parallèlement avec celui de l'année qui précède ; les avantages qui résultent de cette uniformité, viennent d'être développés par un homme d'Etat. Sans vouloir m'écarter de ce principe, j'ai pensé qu'il seroit utile de varier quelquefois le point de vue sous lequel on présente à la Colonie les diverses parties de son revenu. J'y trouve un moyen de faire connoître les forces respectives de chaque quartier, & de mettre par la comparaison l'Administration & les colons eux-mêmes à portée de juger soit des progrès, soit du décroissement des cultures dans les différens cantons. C'est dans cette vue que l'on a ajouté au tableau des recettes de l'octroi, par nature de productions, celui des recettes dans chaque quartier : l'état des nègres esclaves est publié dans la même intention.

Je regrette de ne pouvoir, en remontant à plusieurs années, étendre cette comparaison à tous les objets qui sont de nature à être soumis au calcul politique ; on seroit étonné, par exemple, de la rapidité des progrès de la partie de l'Ouest dans ses productions, & des accroissemens de la navigation qu'elle alimente. On ne verroit peut-être pas sans surprise, combien les seules forces de la culture & du commerce ont con-

tribué à élever la ville du Port-au-Prince depuis un petit nombre d'années. La navigation entre les ports du royaume & celui des Cayes, peut aussi donner une idée de la révolution qui a commencé à s'opérer à l'avantage de cette belle partie de la Colonie. Il n'y est venu, en 1786, que 46 navires partis des ports du royaume, & formant 13,681 tonneaux; en 1787 il en est venu 57, formant 15,268 tonneaux, & en 1788 on en a compté 79, formant 23,047 tonneaux; & les denrées coloniales, qui n'arrivoient autrefois dans le royaume que par les autres ports de la Colonie, y sont envoyées aujourd'hui directement, & ont enfin surmonté le préjugé qui les faisoit considérer comme fort inférieures à celles des autres quartiers. La partie du Nord même, parvenue depuis si long-temps à un haut point de prospérité, & qu'on croyoit peu susceptible de nouveaux progrès, a encore reçu des accroissemens, ainsi qu'on pourroit le voir par la comparaison des états précédens avec celui-ci. Si, comme je l'espère, cette publication se fait à l'avenir régulièrement d'année en année, ces calculs pourront, à la longue, présenter un moyen de plus au gouvernement pour déterminer les mesures les plus avantageuses à chaque partie de la Colonie. Il y a été introduit par le commerce national 87,993 nègres pendant les trois dernières années, & on peut les estimer à plus de 174 millions, prix des ventes, soit au comptant, soit à crédit. Cet article est un des plus propres à indiquer l'importance des rapports qui existent entre la métropole & la Colonie.

Le commis principal des trésoriers généraux à Saint-Domingue est mort au mois d'avril de l'année dernière; cet événement n'a point arrêté la vérification des anciens comptes: nous n'avons plus que quatre années en retard; ce sont 1782, 1783, 1784 & 1785; car ceux de 1786 & 1787 sont arrêtés, signés & envoyés en France. L'on s'occupe de celui de 1788, & il sera rendu dans l'année; ceux de 1782 & 1783 sont très-longs, attendu la multitude & la variété des dépenses occasionnées par la guerre. Les fonctions du comp-

table nommé, par intérim, commis de l'administrateur du trésor royal, ont fini par l'arrivée d'un titulaire. Le trésor ne pouvoit être remis dans des mains plus fidelles que celles du sieur Volant; il n'a jamais pensé que la jouissance, même momentanée, d'une partie des fonds déposés dans sa caisse, dût être comptée parmi les avantages de sa place. Je ne le loue pas d'une exactitude dont il n'auroit pu s'écarter sans blesser son devoir; mais il mérite des éloges, pour s'être chargé momentanément d'un manquement aussi important sans aucunes vues d'intérêt, & dans la seule intention de rendre service à la famille de son prédécesseur.

La recette de l'octroi sur les denrées exportées de la Colonie a été,

| | | | | |
|------------------|-------------------------|----|-----|----|
| en 1786, de..... | 6,018,546 th | .. | .. | .. |
| en 1787, de..... | 6,313,449 | 16 | 4. | |
| en 1788, de..... | 6,924,167 | 19 | 11. | |

Les aperçus pour 1789, ne sont point satisfaisans, & je crains que, malgré la vigilance soutenue des différens préposés, le revenu ne retombe au taux des années précédentes. Au reste, toutes les dispositions nécessaires sont faites pour que le service ne souffre aucunement de cette diminution, & j'espère même que le fonds de réserve ne sera guère moindre à la fin de cette année qu'à la fin de 1788.

Il a été exporté, en 1788, 4.450 barriques de tafia, & en 1787, 303 $\frac{1}{2}$ barriques seulement. Cette différence est remarquable: on ne peut croire que la quantité excédente ait été consommée dans la Colonie; mais il est vraisemblable que la grande augmentation du prix d'un côté, & les droits imposés dans les Etats-unis de l'autre, ont opéré avec autant d'efficacité qu'une prohibition, & que les sirops ont obtenu la préférence. Toutes les nations, & même la plus libre de toutes, sont encore loin de faire tomber les barrières qui les séparent: elles sentent que cette mesure ne pourroit être que l'effet d'un concert unanime, & rien ne nous annonce qu'elles y soient disposées.

Les droits sur les nègres & sur les maisons des villes ont monté à 931,890 liv. 7 f. 1 d. Cette recette provient principalement des droits arriérés : on ne doit plus en espérer de semblable.

N.º I V.

COMPTE des Recettes & Dépenses de la Caisse générale.

IL étoit dû à cette caisse, au 10 novembre 1785, 1,471,511 liv. 10 f. 5 d. à recouvrer sur les débits antérieurs à mon administration, & son actif s'est encore accru depuis d'une somme de 866,779 liv. 13 f. 5 d. résultante des débits des différens comptes que j'ai fait rendre. Sur cette somme aussi considérable, il n'a été recouvré, en 1786 & 1787, que 618,513 liv. 0 f. 9 d.; & en 1788, que 150,716 l. 3 f. 11 d.; il reste encore dû 1,569.081 l. 11 f. 10 d. Les entreprises les plus utiles pourront être formées à l'aide de ces fonds, à mesure que le recouvrement en sera fait.

La somme de 1,171,293 liv. 7 f. qui forme le total des recettes, a été réellement versée à cette caisse en 1788. Il ne faut pas cependant la considérer comme un revenu effectif. Le premier article provient des fonds non consommés de 1788; & les quatre derniers ne sont que des remboursemens de prêts, ou des remplacements de fonds, qui ont servi à compenser les emprunts que cette caisse avoit été elle-même obligée de faire. Le dernier article est de 321,143 l. 11 f. Cette somme provenant des débits des successions vacantes, au lieu d'être versée à la caisse générale, l'avoit été au trésor de la Marine, par une interprétation inexacte de l'article 63 de l'Édit des vacances, du mois de novembre 1781. Une déclaration du Roi, du 10 juin 1787, a rétabli l'ordre

naturel , & cette somme , retirée des coffres du commis des trésoriers généraux , a été portée dans la caisse générale , sa vraie destination ; mais tandis que cette dernière en avoit été privée , elle n'avoit pu subvenir aux dépenses qu'elle devoit naturellement supporter ; il avoit fallu recourir au trésor de la Marine , & c'est ainsi qu'en perdant ses revenus , la caisse générale n'auroit jamais pu acquitter ses charges. Pour remettre chaque chose à sa place , & en compensation des 321,143 liv. 11 s. portés en recette , elle a reçu des ordonnances acquittées par le trésor , pour une somme à-peu-près pareille.

N.º V.

COMPTÉ de la Caisse des Libertés.

LE tableau des recettes & des dépenses de la caisse des libertés , est accompagné d'observations auxquelles j'ai peu de chose à ajouter. On remarquera les dépenses qu'il a fallu faire pour introduire diverses plantes exotiques dans cette Colonie. Cet envoi , fait avec une munificence royale , n'a pas eu autant de succès qu'on devoit en espérer de la sollicitude avec laquelle l'Administration de l'Isle-de-France s'en est occupée. Plusieurs de ces productions , qui sont si près de nous à l'Ouest , n'ont pu nous arriver que par l'Est , après un circuit de 6 à 7,000 lieues : la distance & les vents ont en partie déconcerté les dispositions qui ont été faites. Mais les articles que nous avons reçus sont assez précieux pour qu'on estime dans quelques années qu'ils n'ont point été achetés trop cher. Il est constant que nous avons une des espèces les plus utiles de l'arbre à pain , & ce trésor de l'autre hémisphère pourra donc être compté parmi les richesses de celui-ci. J'ai vu avec une vive satisfaction deux plants de cet arbre qui donnent les plus grandes espérances ; l'un est dans le jardin des frères

de la Charité , près du Cap , & l'autre dans celui de M. Belin de Villeneuve au Limbé. Nous les avons comparés, les livres & les estampes à la main (5) , à l'arbre à pain dont les voyageurs & les naturalistes ont donné la description ou la figure ; nous n'avons pu nous méprendre à la ressemblance qui est entière , & nous possédons certainement l'arbre qui nourrit les habitans d'Otaïiti.

La Colonie n'ignore pas à qui elle est redevable de ce présent & d'une multitude d'autres productions de l'Asie & des archipels récemment découverts dans l'océan pacifique , ou dans la mer du Sud. Elles vont , après tant de siècles , se naturaliser dans ces climats , si analogues à ceux qui en ont eu jusqu'à nos jours la possession exclusive ; elles se multiplieront avec lenteur peut-être ; mais les habitans en jouiront enfin , & peut-être un jour fera-t-on à Saint-Domingue , ainsi qu'à Otaïiti , du fruit du rima , un des principaux alimens de l'homme. Il y a des bienfaits dont on ne jouit que long-temps après que celui à qui on les doit n'est plus. On ignore de qui l'Europe a reçu le riz. Le nom des bienfaiteurs , fût-il gravé sur l'airain , fût-il écrit au front des monumens qu'ils ont élevés , fût-il déposé dans leurs fondemens , ce nom passe & s'oublie. Eh , qu'importe , si le bien reste ?

On fera encore attention au remboursement de 25,000 liv. fait après un espace de 28 ans par la caisse des libertés. L'article 1.^{er} de l'Édit de mars 1685 , avoit été , dans des temps difficiles , le motif de la levée rappelée en cet article. C'est lorsque tous les habitans de l'empire en sont reconnus citoyens , quelle que soit leur croyance , c'est lorsque les embarras du fisc ont disparu , qu'il est juste & possible de revenir sur cette disposition , nonobstant un laps de temps aussi long. Nous avons , M. le Commandant général & moi , en faisant rembourser cette somme , secondé le vœu même de ceux par qui elle avoit été demandée dans des conjonctures critiques : elles ne se représenteront plus.

(5) Voyage de Cook , trad. fran. tome 2 , pag. 315. plan. 10. édit in-4.^o

N.º VI.

CAISSES des Droits domaniaux, Amendes, Épaves, Bâtardises, Aubaines & Dëshérences, Confiscations & droit de Deux pour cent.

CES caisses, dont les produits se confondent dans la même main, ont été ainsi réunies, parce que chacune en particulier ne suffisoit pas pour occuper un seul comptable, & que d'ailleurs la domanialité de ces différentes espèces de droits, établit beaucoup d'uniformité dans leur perception, ou dans leur application. Mais, d'un côté, les fonds provenant des épaves, bâtardises, aubaines & dëshérences, ne sont souvent dans ces caisses qu'à titre de dépôt durant la litispendance des réclamations qui peuvent en être faites, & parce que la bienfaisance royale suspend quelquefois en faveur des héritiers l'exercice rigoureux des droits du prince. D'un autre côté, les amendes & le droit de deux pour cent, qui sont plus irrévocablement acquis au fisc, ont des destinations auxquelles ils ne peuvent à beaucoup près suffire. Les amendes doivent servir à payer les frais de justice. Le droit de deux pour cent est destiné à la construction de divers édifices publics, palais, ponts, quais, prisons, chaussées (6); mais les frais de justice ont constamment absorbé ces deux espèces de produits; il a même été nécessaire de faire prêter annuellement des sommes considérables par le trésor, pour suppléer à leur insuffisance. Le droit de deux pour cent n'a donc pas eu son application, & il n'a dépendu ni de mes prédécesseurs,

(6) Ordonnance du 5 juillet 1740. Règlement du 10 septembre 1740.

ni de moi, de la lui donner. Mais un gouvernement juste l'est envers lui-même jusqu'à la rigueur. SA MAJESTÉ a voulu que les travaux de la grande communication du Nord avec le Sud, ouvrage vraiment colonial, divers *palais de justice*, & des *prisons*, fussent payés des fonds du trésor, afin de compenser par cette dépense de plusieurs millions, l'emploi qui a pu être fait jusqu'à présent du droit de deux pour cent, par une destination en quelque sorte étrangère à son établissement.

Les comptes des receveurs des droits domaniaux sont encore formés dans cet État, d'après les bordereaux qu'ils me fournissent ; mais les comptes définitifs ne sont, comme je l'ai observé dans l'État publié l'année dernière, arrêtés que tous les cinq ans. Il est cependant à propos d'observer que les résultats anticipés que l'on trouve ici, donneront à l'administrateur un moyen presque certain de s'assurer de la sincérité des bordereaux fournis par ces comptables. Si leur compte général cadre avec les comptes annuels, on aura la meilleure preuve de leur exactitude & de leur fidélité. Dans le cas contraire, ils n'auront pas mérité d'être continués dans leurs fonctions,

Cette comptabilité est fort compliquée, & l'administrateur est quelquefois exposé à des surprises ; mais la règle & l'ordre ont été de plus en plus affermis en 1788. Les recettes ont monté à 745,996 liv. 16 s. 5 d. & pour la première fois elles ont fait face aux dépenses. C'est sur-tout dans cette manutention que j'ai souvent éprouvé de combien de refus le trésor public se compose, combien de demandes mal fondées il faut rejeter pour être toujours prêt à satisfaire à celles qui sont justes & légitimes, & combien de petites économies sont nécessaires pour subvenir à de grandes dépenses.

N.º V I I.

COMPTÉ, par bref-état, des Recettes & Dépenses des caiffes des Entrepôts en 1788.

LES recettes en 1787, ont été de 291,178 liv. 1 f. 5 d. ; elles ont monté en 1788 à 459,079 liv. 14 f. 3 d. Sept cent loixante-trois navires, presque tous des États-unis, ont été reçus dans les ports de cette Colonie pendant la même année : on peut juger par ces aperçus, de l'activité de la navigation de ces étrangers ; on peut la comparer à leurs relations avec Saint-Domingue, lorsqu'ils n'étoient admis que dans un seul port, & lorsque leur commerce n'avoit pas pris un essor proportionné à leur population, ainsi qu'à la fertilité & à l'étendue des contrées qu'ils habitent.

Il résulte des déclarations, que le commerce étranger fait par les François, ou les étrangers, a importé, en 1788, 25,276 quintaux 49 liv. & demie de morue & poisson salé ; & le droit de 12 livres sur cette denrée, a produit 303,317 liv. 18 f. 9 d.

Il résulte des mêmes déclarations, que le commerce national a importé 2,610 quintaux 68 liv. de morue sèche.

On sera frappé du peu de proportion qu'il y a, d'un côté, entre les navires entrés, & de l'autre, les recettes faites dans chaque port. Si l'inégalité a lieu en 1789, il est douteux que ce soit en faveur de celui du Port-au-Prince.

 N.° V I I I.

*CAISSE des consignations pour passage d'Esclaves
en France , au 31 Décembre 1788.*

LES loix nationales, d'accord avec celles du climat, écartent du royaume les Africains & tous les gens de couleur. Cette règle avoit besoin d'exceptions ; mais les colons favent combien il importe qu'elles soient rares , & la diminution des sommes consignées pour assurer le retour des esclaves dans la Colonie , est plus à désirer que leur augmentation.

| | |
|---|---------------------|
| Il restoit en caisse au 31 Décembre 1787. | 82,500 [*] |
| au 31 Décembre 1788..... | <u>103,500</u> |
| Augmentation..... | 21,000 |

N.° I X.

*COMPTE , par bref - état , des Recettes & des
Dépenses des caisses des Invalides , pendant
l'exercice 1788.*

LES Réglemens prescrivent les formes les plus propres à maintenir l'ordre dans cette partie intéressante de la finance du département. Dès l'année dernière , Saint-Domingue étoit entièrement au courant , & les années précédentes étoient soldées.

Les registres tenus pour les caiffes des invalides du royaume, correspondantes de celles de la Colonie, peuvent mettre en état d'apprécier l'exaétitude avec laquelle Saint - Domingue se libère envers elles.

N.º X.

ÉTAT des recettes & dépenses des fonds provenant des désarmemens faits dans la Colonie depuis le 29 Mai 1787, jusqu'au 31 Décembre 1788.

UNE nouvelle branche de comptabilité a pris naissance en 1787, & comme elle n'a été soumise à aucune forme de vérification, je dois y suppléer par la publicité qui va être donnée aux recettes & aux dépenses.

Aux termes des anciens Règlemens, les sommes dûes aux équipages des navires marchands, quand le désarmement avoit lieu dans la Colonie, devoient être envoyées en France en lettres de change, tirées par les capitaines sur les armateurs, & la distribution en étoit faite aux gens de mer, ou à leurs familles, en conformité des comptes; mais quelquefois les traites n'étoient point acquittées, & les salaires des équipages ne pouvoient leur être payés. On a prévenu, en 1787 & 1788, cet inconvénient, en faisant verser les fonds dans la caiffe du trésorier de la Marine dans la Colonie, & le montant en a été adressé aux Intendans ou Ordonnateurs des ports de France, en traites sur les trésoriers généraux. C'est à ce titre qu'il a été reçu jusqu'au 31 décembre dernier, une somme de 430,972 liv. 9 f. & qu'il en a été dépensé une pareille par le moyen des traites envoyées en France. Les salaires des équipages ont été de la sorte ponctuellement

payés aux échéances ; mais elles étoient trop reculées pour pouvoir faire la répartition entre les gens de mer au moment de leur retour dans le royaume, & cette considération a déterminé le Gouvernement à revenir à l'ancienne forme, en prenant cependant de nouvelles précautions pour s'assurer de la solidité des traites fournies au profit des équipages.

N.º X I.

RÉCAPITULATION générale des Recettes & Dépenses des diverses caisses de la Colonie, pendant l'année 1788.

LE tableau de récapitulation générale des recettes & dépenses, est le plus propre à instruire la Colonie de sa situation ; j'espère que les résultats que celui-ci présente pour 1788, feront trouvés satisfaisans. Les fonds restans en nature dans les différentes caisses, montoient, au 31 décembre dernier, à la somme de 1,082,001^{fr} 7^l 6^d

Il convient d'y joindre le *restant* au 31 décembre dernier, des avances faites aux divers entrepreneurs : ce sont, si je puis m'exprimer ainsi, des libéralités d'économie ; & comme elles diminuent d'autant les payemens à faire en 1789, elles auroient pu être employées dans ce tableau pour la somme de 604,502. 18. 2.

Enfin, les sommes que les Receveurs de l'octroi ont mal à propos différé de verser au trésor, peuvent encore entrer dans l'état des fonds non consommés de 1788 ; elles montent à 429,374. 17. 8.

2,115,879. 3. 4.

Ci-contre 2,115,879. 3. 4.

On peut aussi ajouter à ces sommes ,
celles qui résultent des consignations
pour le passage des gens de couleur en
France, & qui montent à

103,500. " "

2,219,379. 3. 4.

Ainsi les fonds non consommés auroient pu être portés, à la fin de l'année dernière, à la somme de 2,219,379 liv. 3 f. 4 d., toutes dépenses & charges publiques dûment acquittées. Mais, si l'on considère que les fonds appartenans aux invalides, ceux qui proviennent des droits sur les salaisons étrangères, & enfin les fonds des consignations, sont de vrais dépôts, dont les caisses publiques n'ont la jouissance que momentanément, & qu'au moment où j'écris ceci, ils n'y sont déjà plus, on jugera que le fonds de réserve ne doit pas être évalué au-delà de la somme pour laquelle je l'ai employé dans l'état des finances. Elle est suffisante pour assurer la plus grande facilité dans toutes les opérations pécuniaires de l'Administration, & j'ai déjà fait connoître que la somme d'un million à douze cens mille livres étoit celle qu'il me paroïssoit à désirer que l'on pût avoir constamment en réserve dans l'état ordinaire des affaires, & lorsque des circonstances imprévues & majeures n'ont pas mis l'Administration dans la nécessité de tirer de l'épargne des sommes considérables.



N.º XII.

*ÉTAT général des différens Baux & des
Marchés passés pour les entreprises &
fournitures relatives au service de la Colonie.*

CE tableau est beaucoup moins chargé que celui qui a été publié l'année dernière; j'ai annoncé alors que je faisois mention de tous les marchés existans, & je n'ai plus aujourd'hui qu'à faire connoître ceux qui ont été renouvelés ou changés pendant l'année dont je rends compte. Les observations qui se trouvent dans la dernière colonne expliqueront suffisamment tout ce qui a besoin de l'être, & d'ailleurs les marchés sont donnés en communication à tous ceux qui le demandent.

Il arrive quelquefois aux adjudications, que des gens apostés font leurs efforts pour décrier les entreprises; ceux qui les font agir, espèrent, par ces manœuvres, en dégoûter les autres, & obtenir eux-mêmes des conditions plus avantageuses. Un incident tout-à-fait différent a eu lieu au Môle, lors de l'adjudication du marché pour la cuisson du pain. Deux concurrens s'animèrent l'un contre l'autre, au point de rabattre les sous-enchères respectives, jusqu'à une fraction de denier à peu près égale à zéro. Il a paru juste de venir au secours de celui à qui l'adjudication étoit définitivement restée; mais en lui allouant un prix suffisant pour l'indemniser de ses dépenses, il a été fixé à une somme moindre que celle qui est accordée dans tous les autres quartiers de la Colonie.

N.º XIII.

*ÉTAT de la situation des Fabriques des diverses
Paroisses de la Colonie, en ce qui concerne
leurs comptabilités, d'après les comptes &
renseignemens fournis jusqu'au 31 Décembre
1788.*

LA collection des loix de Saint-Domingue, contient une multitude de réglemens concernant les comptes des marguilliers. Celui de SA MAJESTÉ, en date du 14 mars 1741, fut rendu dans la vue de faire cesser la confusion où cette comptabilité étoit plongée; il prescrit des formes qui ont été scrupuleusement observées dans quelques paroisses; mais les archives d'un grand nombre d'autres offrent alternativement des traces ou de négligence ou d'exactitude, suivant les talens & les dispositions des marguilliers. En 1781, quarante ans après la date de ce règlement, le Roi rendit une Ordonnance pour remédier, autant qu'il étoit possible, aux abus que « la négligence avoit introduits dans » la gestion des biens temporels des Eglises. Il fut pris des » mesures dont on crut alors que l'effet seroit certain, pour » obliger les marguilliers en retard à rendre leurs comptes, » à en payer les reliquats dans les termes prescrits par les » Ordonnances, & à prévenir les diminutions que les fabri- » ques éprouvoient dans leurs revenus ». Sept années se sont écoulées depuis la promulgation de cette loi dans la Colonie; elle charge spécialement l'Intendant de faire rendre diligemment les comptes antérieurs, & ensuite d'année en année. Mais mon prédécesseur, dont l'attachement aux règles

est bien connu, a fait de vains efforts pour y parvenir, & les miens n'ont commencé à produire quelque effet que dans le courant de 1788; je me suis alors convaincu du désordre extrême d'environ quatre-vingts comptabilités différentes. Les marguilliers amis de l'ordre, qui ont compté scrupuleusement des fonds qu'ils ont touchés & qui ont rempli fidèlement toutes les autres obligations de leur charge, auroient droit de demander qu'un état nominatif les distinguât de ceux qui ont mérité les reproches de leurs concitoyens. Qu'il me soit permis cependant de différer à faire connoître les uns & les autres; non que je craigne d'exciter de nouvelles & de nombreuses clameurs contre mes sévérités: je voudrois à ce prix pouvoir faire rentrer le produit de tant de contributions, qui n'ont pu être détournées de leur destination que par un abus vraiment coupable. La nature même de cette comptabilité semble la rendre en quelque sorte plus respectable, & destinée au culte, elle devrait être inviolable comme il l'est; mais ceux mêmes qui ont payé, ceux qui ont été témoins du divertissement des deniers, & qui sont exposés à payer une seconde fois, semblent désirer qu'on accorde encore une année aux redevables, & on m'annonce que le plus grand nombre profitera de cette indulgence pour se mettre en règle.

Il faut d'ailleurs observer que ceux qui sont immédiatement chargés de la surveillance des marguilliers, n'ont pas tous apporté la même diligence à recueillir des renseignemens, & les comptes de plusieurs paroisses, touchant lesquelles il ne m'a été rien adressé, ne sont peut-être pas les moins en règle. Je connois même des marguilliers aussi exacts que désintéressés; & ne pouvant douter du zèle avec lequel ils ont rempli leurs fonctions, je ne les rends pas responsables du silence de ceux qui auroient dû m'envoyer leurs comptes. La vue de ce tableau stimulera peut-être ceux-ci, & l'administrateur pourra l'année prochaine en offrir un moins informe.

RÉGIE des Greffes.

LES greffiers nommés depuis l'établissement de la régie, jouissoient d'un traitement fixe; mais il a cessé à la fin de l'année dernière, & comme ils sont assimilés aux autres greffiers, ils n'ont plus de charges extraordinaires à supporter, que les pensions établies sur leurs greffes. La suppression de la régie fait cesser tous prétextes aux abus qui s'étoient introduits sous le titre de *promptes* expéditions; elles ne doivent plus éprouver de retards, & le régime actuel sera, conformément aux intentions de SA MAJESTÉ, aussi profitable au public qu'aux greffiers eux-mêmes.

Le vérificateur de la Colonie a vérifié les comptes des régisseurs: l'état suivant présente le résultat de cette comptabilité.

| RÉSULTAT de la Régie DES GREFFES. | A N N É E S | | | | | | | | | T O T A U X | | |
|--|----------------------|------------------|------------------|----------------------|-------------------|-----------------|----------------------|-------------------|------------------|-----------------------|-------------------|-----------------|
| | 1786. | | | 1787. | | | 1788. | | | des trois années. | | |
| RECETTE. | 61,858 ^{l.} | 5 ^{rf.} | 11 ^{d.} | 73,404 ^{l.} | 13 ^{rf.} | 4 ^{d.} | 52,056 ^{l.} | 11 ^{rf.} | 11 ^{d.} | 187,316 ^{l.} | 18 ^{rf.} | 4 ^{d.} |
| DÉPENSE. | 38,610. | 10. | 9. | 44,604. | 5. | 11. | 42,763. | 13. | 1. | 125,978. | 8. | 10. |
| Les débits des régisseurs s'élèvent ensemble à la somme de 61,340 liv. 9 s. 6 d. qui a été versée dans la caisse de la Marine..... | | | | | | | | | | 61,340. | 9. | 6. |
| Cette dernière Caisse a acquitté des dépenses & assignations sur ces fonds pour une somme de..... | | | | | | | | | | 48,140. | 10. | 11. |
| <i>Fonds libres résultans de la régie.....</i> | | | | | | | | | | 13,199. | 19. | 11. |

On voit, par le résultat ci-dessus, que la majeure partie des fonds de cette régie a été consommée par diverses assignations, dont le détail se trouve dans les comptes déposés au bureau de la vérification, & par des achats d'effets qui ont été laissés au greffe quand la régie a cessé, & qui sont partie des meubles appartenans au Roi. Quant à la somme de 13,199 l. 19 s. 6 d. elle est entièrement employée à la construction des greffes, du nouveau palais, qui sont les plus importans de la Colonie. C'est la destination la plus naturelle qui pût être donnée à ce résidu.

Il n'a pas été statué sur les reprises qui restent à recouvrer.

DÉPÔTS & consignations dans les Greffes.

CES dépôts sont souvent très-considérables. Ils exigent une tenue de registres & des vérifications aussi régulières que les autres comptabilités, & les magistrats doivent les surveiller d'une manière immédiate, puisque la conservation leur en est directement confiée.

L'usage s'est introduit dans quelques Tribunaux de la Colonie, d'ordonner que le dépôt des sommes saisies par plusieurs créanciers à la fois, soit fait entre les mains du procureur plus ancien des créanciers saisissans, pour être réparties. Les magistrats connoissent les abus qui ont résulté de cette pratique. La matière mérite, par son importance, une loi du Souverain, & la vigilance des juges doit, en attendant, y suppléer.

HÔPITAUX DE PROVIDENCE.

LA ville du Port-au-Prince jouit, ainsi que celle du Cap, de l'avantage d'avoir une maison de Providence: SA MAJESTÉ lui a accordé des Lettres-patentes, & elle pourra recevoir jusqu'à la concurrence de 1,800,000 liv. Les administrateurs saisiront avec empressement toutes les occasions d'avantager un établissement aussi respectable qu'utile: son revenu est administré religieusement, & la publicité des comptes de recette & de dépense est le moyen le plus assuré d'exciter & d'entretenir

la confiance publique. Le nom de Castelveyre honore & l'humanité & la ville où sa philanthropie s'est exercée: il aura des imitateurs; leur bienfaisance ne peut être excitée plus puissamment que par la certitude du bon emploi des bienfaits, & la publicité des comptes fera un sûr garant du zèle & de la fidélité de ceux qui se consacreront au soulagement des hommes reçus dans cet hospice.

Il suffit de donner le résultat des comptes de 1788, rendus au commencement de 1789.

| | |
|-----------------------|---|
| Recette..... | 22,513 ^{fr.} 5 ^{l.} 3 ^{d.} |
| Dépense..... | 4,805. 8. 9. |
| Reste en caisse..... | 17,707. 16. 6. |
| Et en reprise..... | 9,500. #. #. |
| T O T A L..... | 27,207. 16. 6. |

Les comptes de recette & dépense de la maison de Providence du Cap, antérieurs à l'année 1788, ont été mis sous nos yeux. Laissons à la sagesse des administrateurs de cet établissement à réparer, s'il est possible, le désordre qui s'y étoit introduit. Leur amour de l'ordre, leur zèle & la publicité nous répondent pour l'avenir d'une gestion plus régulière.

Je ne connois dans la Colonie d'établissmens publics que ceux dont il vient d'être fait mention, & une caisse des pauvres fondée à Jérémie: elle est dûe à la bienfaisance de M. Donat, habitant au quartier de Jérémie. Il mourut en 1740, & légua une somme de 6,000 liv. aux pauvres; elle fut employée en achats de nègres: la ferme passa en plusieurs mains. Les nègres sont morts; les dons pieux & les aumônes prononcées en justice ont néanmoins augmenté les fonds. Les charités ordonnées journellement morcellent le capital, & l'anéantiroient nécessairement bientôt, si on n'adoptoit pas un autre régime. Suivant le bref-état du syndic, il y a en caisse un fonds effectif de 8,201 l. 4 s. 9 d. & une recette à faire de 12,323 liv. 14 s. 1 d. Les intérêts & frais à recouvrer peuvent être portés à 1,500 liv. ce qui fait une masse de plus 22,000 liv.

BACS ET PÉAGES.

BAC de la grande Rivière à Jérémie.

LE péage du bac de la grande Rivière de Jérémie n'assujétit celui à qui le privilège en a été accordé, qu'à entretenir le bac, & à passer sans frais quelques privilégiés. L'établissement de ce bac a eu lieu en vertu des ordonnances des administrateurs, du 5 novembre 1744, & du 11 novembre 1750 : le produit actuel est estimé de 12 à 15,000 l. Il faut déduire les charges qui sont à peu-près égales, & il est probable que si cet établissement étoit en d'autres mains que celles du propriétaire riverain, il ne pourroit le soutenir sans y perdre.

BAC de la Rivière salée du Borgne.

JE n'ai point vu les comptes de la ferme de ce bac, & je ne puis rien dire de positif touchant le montant de la recette annuelle ; il faut prélever les frais d'entretien sur le produit. L'ordonnance de MM. de Vallière & de Vaivre, du 10 décembre 1774, pour l'établissement de ce bac, en a accordé la jouissance pour 15 années, qui expirent à la fin de celle-ci.

D'autres péages ont été établis sur des principes différens. On s'est proposé d'obtenir un excédant, & de l'accumuler d'année en année, jusqu'à ce que la somme fût suffisante pour la construction d'un pont, qui pourroit ensuite être entretenu du produit du péage. Telle étoit la destination de ceux qui ont été établis sur les bacs de l'Artibonite, & à l'embouchure de la rivière du haut du Cap.

BACS de l'Artibonite.

IL y a trois bacs à l'Artibonite : celui du centre fut établi à la demande des habitans, par une ordonnance de MM. Châteaumorant & Mitton, du 20 août 1717. MM. de Fayette

& Duclos le réunirent au domaine de SA MAJESTÉ, par ordonnance du 24 mars 1733. Elle établit un syndic dépositaire des produits des péages, & « l'autorise à les garder, jusqu'à » ce qu'il y ait somme suffisante pour être employée, par les » ordres de l'Administration, à la construction d'un pont de » pierre au lieu du bac. »

Deux autres bacs ont ensuite été établis sur la même rivière, & un quatrième sur la rivière de l'Estier, à l'endroit où il a été depuis construit un pont. Le produit de la ferme des trois bacs de l'Artibonite & du pont de l'Estier, forme la recette de cette caisse, & le prix des quatre fermes monte en totalité à 47,900 liv.

L'objet de ces péages est suffisamment indiqué, & les fonds qui en proviennent ne doivent être appliqués qu'à la construction des ponts, des bacs & des maisons de fermes, en se conformant, au surplus, aux baux passés aux fermiers. Il y a plusieurs années que ce principe est exactement observé, & c'est en le maintenant, que l'excédant successivement accumulé dans la caisse, ou entre les mains des syndics, se trouve aujourd'hui porté à une somme considérable.

Quelques personnes pensent que les comptabilités purement onéreuses, dispensent de la rigueur des formes. On a même paru croire que la jouissance des fonds devoit indemniser le comptable de ses peines, de ses soins & du temps qu'il consacroit aux affaires publiques, quelquefois au détriment des fiennes. Si cette opinion étoit fondée, il seroit bien plus avantageux au public d'avoir des comptables salariés, & toujours responsables; mais elle ne l'est pas, & les habitans qui acceptent de pareilles charges, se croient suffisamment récompensés par la confiance de leurs concitoyens, & par l'honneur d'être préposés par eux à surveiller des travaux d'une grande utilité.

Le syndic actuel a été élu le 30 mars 1788. Il se considère comme tenu de rendre compte en tout temps des fonds qu'il a reçus, de les représenter, & de les appliquer sans retard quelconque aux dépenses qui seront régulièrement ordonnées.

Le dernier syndic a rendu les siens dans le meilleur ordre ; le résultat a présenté une somme de 220,448 liv. 11 s. 6 d. au profit de la caisse des bacs. Ce fonds s'accroîtra par les recettes annuelles, & les administrateurs le regardent déjà comme suffisant pour qu'on puisse s'occuper présentement de la construction d'un pont sur l'Artibonite.

Le syndic en exercice aura encore à recouvrer les reprises données sur divers débiteurs, montant à 45,612^{fr} 2^{fr} 9^d. & les fermages de ces quatre bacs échus au mois de septembre 1788..... 47,900. " "

Il convient d'ajouter à ces deux sommes l'évaluation de ces fermages pour les quatre derniers mois de la même année..... 15,966. 13. 8.

Total des recouvrements à faire..... 109,478. 16. 5.
Résultat du dernier compte..... 220,448. 11. 6.

Fonds disponibles à l'époque du 31 décembre 1788..... 229,927. 7. 11.

BAC de la rivière du haut du Cap.

LE produit de la ferme du bac de la rivière du haut du Cap, est présentement de..... 87,500. " "

Les fermages de 1786, 1787 & 1788 ont monté à..... 262,100. " "

Il faut déduire de cette somme celle de 36,000 liv., qui est payée annuellement par forme de pension, & qui monte, pour les trois années, à..., 108,000. " "

Il restera..... 154,100. " "

Cette somme & les accroissemens qu'elle pourra recevoir, doivent être employés à la construction d'un pont, aussi-tôt que cette entreprise aura été définitivement arrêtée.

CAISSE municipale.

LES dépenses de cette caisse ne regardent directement l'Administration que pour la construction des ponts. Les magistrats, de concert avec les administrateurs, en réduisant, pour cette année, l'imposition à deux livres cinq sols par tête de nègres, ont cédé à la satisfaction de diminuer le poids des taxes; & ce sentiment si puissant sur des amis de la Colonie, a comme entraîné toutes les voix. On demande cependant des ponts dans tous les quartiers. Il en a été construit en 1787 & 1788, six des fonds de la caisse municipale. Les voyageurs se réunissent pour en reconnoître les avantages.

Suivant un rapport fidèle, une seule habitation a perdu, depuis qu'elle existe, près de trois cents esclaves à une passe de rivière, soit par des accidens, soit par des maladies auxquelles sont exposés ceux qui la traversent au moment d'une forte transpiration, ou trempés de sueur: un pont vient d'être construit à cette passe, pour environ 100,000 liv. & dès la première année peut-être le quartier aura récupéré cette somme par la cessation des pertes qui arrivoient précédemment. Ceux qui participent à ces avantages, ou qui en espèrent de semblables, observent que 140,000 liv. par an ne suffisent pas pour exécuter aussi promptement qu'on doit le désirer, des constructions que l'humanité & l'intérêt sollicitent pour tous les quartiers indistinctement; que la diminution de 15 sols par tête de nègres, est à peine sentie; qu'en laissant le droit sur 405,564 esclaves, à 3 liv., comme en 1788, on auroit eu environ 300,000 liv. à ajouter aux 140,000 liv. & que 440,000 liv. payées annuellement, suffiroient pour que toutes les parties de la Colonie fussent, dans quatre ou cinq ans, unies par des ponts, & à l'abri des accidens multipliés qu'occasionne l'interruption des communications.

Il n'y aura cependant que trois ponts, ou tout au plus quatre, construits en 1789, & l'Administration fera successivement participer à cet avantage les différens quartiers de la Colonie, sans autre règle que celle du degré d'utilité de ceux

qui feront demandés , & de la somme que les circonstances permettront d'y employer.

Le bien s'aperçoit ; on y touche , on croit qu'il est sur le point de se faire , & ceux qui le désirent le plus ardemment , sont peut-être ceux qui sentent le mieux combien il est difficile d'y arriver promptement.

JE viens de publier le compte de la troisième année de mon administration, la quatrième est déjà avancée : & , soit que je me plaise à offrir ainsi annuellement à la Colonie le tribut de mes occupations , soit que la liaison de ces mémoires entre eux me paroisse devoir les rendre plus intéressans à mesure qu'ils deviendront plus nombreux, je n'ai pu, sans quelque peine, voir approcher le terme où je publierois le dernier. J'ai éprouvé que l'ouvrage même le plus ingrat, attache & console celui qui peut se dire , qu'il n'a rien omis de ce qui étoit en lui pour le bien faire.

Si ces écrits répandent des semences de bien qui puissent germer après moi, si la nature du sujet fait excuser la foiblesse de l'exécution, si quelques expressions de l'opinion publique arrivent alors jusqu'à moi, le souvenir des travaux auxquels je me suis livré dans cette Colonie, fera le plus doux qui puisse occuper ma pensée.

Heureux, tandis que tous les ordres de citoyens concourent avec un Monarque bienfaisant, à la régénération de l'empire, heureux d'avoir pu, en exécutant ses commandemens, joindre mes foibles efforts à ceux qui se réunissent pour l'accomplissement de cette grande entreprise !

Seront le présent État & les tableaux y annexés, déposés au Contrôle de la Marine. Au Port-au-Prince, le 13 Juillet 1789.

Signé, DE MARBOIS.

Déposés au Contrôle, le 14 Juillet 1789.

Signé, DESCHAMPS.

S A I N T - D O M I N G U E .

N.º I. *ÉTAT GÉNÉRAL des Dettes actives en faveur des diverses Caisses de la Colonie, à l'époque du 10 Novembre 1785, & des recouvrements faits & à faire au 1.º Janvier 1789.*

| INDICATION DE LA NATURE DES CRÉANCES. | MONTANT de la CRÉANCE PUBLIQUE au 10 Novembre 1785. | | | RECOUVREMENTS FAITS | | | | | | SOMMES restantes À RECOUVRER au 1.º Janvier 1789. | | | OBSERVATIONS. |
|--|--|-----|-----|---------------------|-----|-----|----------|-----|-----|--|-----|----|--|
| | | | | En 1786 & 1787. | | | En 1788. | | | | | | |
| | | | | liv. | s. | d. | liv. | s. | d. | | | | |
| CAISSE DE LA MARINE (A). | | | | | | | | | | | | | |
| <p>IL étoit dû à la Caisse de la Marine de cette Colonie, & il a été recouvré sur les créances par billets, promesses, obligations, décomptes & autres titres, ainsi qu'il résulte de l'État N.º 1.º du Compte des Finances publié en 1788.....</p> <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789 (B).....</i></p> <p>Au 10 Novembre 1785, il existoit, à la charge des Contribuables, entre les mains des divers Receveurs de l'octroi de cette Colonie, des quittances en nature pour droits sur les Nègres & sur les maisons, & il a été recouvré dans les deux années suivantes, ainsi qu'il résulte de l'État sus-mentionné..</p> <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789 (C).....</i></p> <p>A la même époque, il étoit dû, pour avances faites par la Colonie en faveur des Troupes & Escadres alliées, une somme dont le recouvrement a été fait en 1787, au moyen de la compensation faite par les Caisses de France avec des sommes reçues pour elles par la Colonie.....</p> <p>A la même époque, il étoit dû, pour avances faites en faveur des divers bâtimens armés pendant la guerre par les États-unis de l'Amérique, une somme sur laquelle il n'a encore été rien recouvré (D).....</p> | 6,576,838. | 14. | 6. | 633,221. | 2. | 2. | " " | " " | " " | 5,714,214. | 1. | 3. | <p>(A) Indépendamment des actifs indiqués dans cet État, la Caisse de la Marine en a plusieurs à la charge des Caisses générale, des libertés & des amendes; mais le Règlement final entre toutes ces Caisses ne pourra avoir lieu que quand tous les comptes du Trésorier principal seront apurés.</p> <p>(B) Les recouvrements ont été moins considérables que l'Administration n'avoit lieu de se le promettre, parce que plusieurs Débiteurs n'ont pas tenu leurs engagements.</p> <p>(C) Au moyen des mesures prescrites par l'Ordonnance du 10 Avril 1788, ces recouvrements se sont élevés à une somme considérable; on a lieu de croire qu'en tenant la main à l'exécution de cette Ordonnance, on recouvrera en 1789 la majeure partie de ce qui sera susceptible de l'être.</p> <p>(D) On a jusqu'à présent attendu sans effet le remboursement de cette créance.</p> <p>(E) Cette Caisse a aussi des actifs à la charge de celle de la Marine, dont la compensation ne pourra s'effectuer que lors du Règlement final des comptes de l'ancien Trésorier.</p> <p>(F) Ces recouvrements sont bien au-dessous de ce qu'ils auroient été, si les Débiteurs de cette Caisse eussent satisfait avec exactitude à leurs engagements.</p> <p>(G) Même observation que ci-dessus.</p> <p>(H) Cette créance indique une des causes de l'opposition que l'Administration rencontre à faire mettre en règle les comptabilités arriérées.</p> <p>(I) Même observation que sous la lettre E. Elle a aussi à la charge de quelques Particuliers, des créances actives non liquidées.</p> <p>(K) Même observation que sous la lettre F.</p> <p>(L) Pour ramener toutes les opérations de la Finance au point duquel l'Administration actuelle est partie, il a paru indispensable de rappeler la masse des fonds libres qui existoit à l'époque à laquelle elle a commencé. On se rappellera qu'au 31 Décembre 1785, la Caisse de la Marine avoit délivré des récépissés par anticipation, pour plus de 397,000 liv. & que la Caisse générale n'avoit en espèces qu'une somme de 154 liv. 1 s. 10 den.</p> <p>NOTA. Les diverses créances mentionnées en cet État sont établies sur des titres, pièces & registres qui sont déposés au Contrôle de la Colonie & au Bureau des Finances.</p> |
| <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789 (F).....</i></p> <p>Au 10 Novembre 1785, il étoit dû à cette Caisse par divers Particuliers comptables à divers titres, pour arrérages de termes, débits & soldes de comptes qui n'ont été arrêtés que sous la présente Administration, pendant les années 1786 & 1787, une somme sur laquelle il a été recouvré, ainsi qu'il appert de l'État ci-dessus.....</p> <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789 (G).....</i></p> <p>Au 10 Novembre 1785, il étoit dû à cette Caisse, par divers Particuliers comptables à divers titres, pour débits & soldes de comptes qui n'ont été produits à la vérification qu'en 1787, & qui n'ont pu être arrêtés qu'en 1788, quoique les gestions fussent presque toutes antérieures au 10 Novembre 1785 (H).....</p> <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789.....</i></p> <p>Quant aux débits des comptes de divers Comptables, dont les exercices appartiennent à l'Administration actuelle en même temps qu'à la précédente, il n'en sera fait mention ici que pour <i>Mémoire</i>, & ils seront portés en recette ordinaire, au compte de cette Caisse, au Tableau N.º IV..... <i>Mémoire.</i></p> | 2,514,465. | 11. | " | 483,701. | " | 3. | " " | " " | " " | 1,654,621. | 6. | 5. | |
| CAISSE GÉNÉRALE (E). | 3,182,804. | " | " | 3,182,804. | " | " | " " | " " | " " | 203,113. | " | 8. | |
| CAISSE DES LIBERTÉS (I). | 1,471,511. | 10. | 5. | 546,433. | 12. | 2. | " " | " " | " " | 821,459. | 18. | 3. | |
| <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789 (K).....</i></p> <p>Pour plus d'exactitude, on rappelle au présent la masse des fonds libres qui existoit dans cette Caisse au 10 Novembre 1785, & qui a été portée en ligne de recouvrement en l'année 1786, ainsi qu'il appert de l'État susmentionné (L).....</p> | 601,741. | 4. | 6. | 72,079. | 15. | 11. | " " | " " | " " | 513,466. | 5. | 7. | |
| <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789.....</i></p> | 265,058. | 8. | 11. | " " | " " | " " | " " | " " | " " | 234,155. | 8. | " | |
| <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789.....</i></p> | 111,500. | " | " | 29,500. | " | " | " " | " " | " " | 55,100. | " | " | |
| <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789.....</i></p> | 110,749. | 13. | 3. | 110,749. | 13. | 3. | " " | " " | " " | 783,162. | 19. | 4. | |
| <p><i>Il a été recouvré en 1788, & il reste dû au 1.º Janvier 1789.....</i></p> | 15,037,782. | 3. | 3. | 5,058,489. | 3. | 9. | " " | " " | " " | 9,196,130. | " | 2. | |

S A I N T - D O M I N G U E .

ÉTAT GÉNÉRAL des dettes passives à la charge des diverses Caisses de la Colonie, à l'époque du 10 Novembre 1785, & des payemens faits ou à faire au 1.^{er} Janvier 1789.

N.º II.

| INDICATION DE LA NATURE DES DETTES. | MONTANT de la DETTE PUBLIQUE au 10 novembre 1785. | | | PAYEMENS FAITS | | | | | | SOMMES à payer au 1. ^{er} janvier 1789. | | | OBSERVATIONS. | |
|--|--|-----|----|-----------------|-----|----|----------|-----|-----|--|----|----|---------------|--|
| | liv. | s. | d. | En 1786 & 1787. | | | En 1788. | | | liv. | s. | d. | | |
| DÉPARTEMENT DU NORD. | | | | | | | | | | | | | | |
| AU mois de février 1786, l'Entrepreneur des travaux du Roi dans la partie du Nord, se présente comme créancier pour solde des divers ouvrages exécutés avant le 10 novembre 1785, d'une somme sur laquelle il lui a été payé en 1786 & 1787, ainsi qu'il appert du tableau n.º II de l'état des finances, publié en 1788..... | 3,141,265. | " | 4. | 1,446,813. | 17. | 6. | " | " | " | " | " | " | " | |
| Il a été payé en 1788, 334,451 livres 2 sous 10 deniers. Au 1. ^{er} janvier 1789, les prétentions se trouvoient réduites à la somme de 1,360,000 livres, ci..... | | | | | | | 334,451. | 2. | 10. | 1,360,000. | " | " | " | |
| De cette somme, il faudra encore déduire celle de 800,000 livres, pour laquelle le Ministre a fait délivrer des traites sur le Trésorier principal de cette Colonie, & qui seront acquittées à leur échéance, mais qui ne pourront être portées en dépense que dans le compte qui sera publié l'année prochaine (a)..... | | | | | | | | | | | | | | |
| Au 10 novembre 1785, il étoit dû, dans ce département, à divers Particuliers, Fournisseurs, Porteurs de bons de caisse, Entrepreneurs, Propriétaires & autres, tant pour solde d'entreprises, fournitures, appointemens, que pour avances, indemnités, dédommagemens, remboursemens & autres objets de ce genre, une somme qui a été payée pendant les années 1786 & 1787, ainsi qu'il appert du tableau n.º II. de l'état des finances sus-mentionné..... | 1,070,072. | 10. | 2. | 1,070,072. | 10. | 2. | " | " | " | " | " | " | " | |
| Il s'est présenté, à la charge de la caisse de la Marine, au département du nord, divers titres de créances liquides, à l'égard desquelles les porteurs n'avoient pu se soumettre aux dispositions de l'ordonnance du 25 novembre 1785. Ils ont été payés aussitôt que les titres ont pu être reconnus; & attendu qu'ils appartiennent aux exercices de la précédente Administration, le montant sera porté en supplément à la masse de la dette publique (b)..... | 70,458. | 10. | " | " | " | " | 70,458. | 10. | " | " | " | " | " | |
| DÉPARTEMENT DE L'OUEST ET DU SUD. | | | | | | | | | | | | | | |
| AU 10 novembre 1785, il étoit dû dans ce département, à divers Particuliers, Entrepreneurs, Fournisseurs, Propriétaires & autres, tant pour solde d'entreprises & fournitures, que pour appointemens, logement, indemnités & autres remboursemens, une somme qui a été payée en 1786 & 1787, ainsi qu'il appert de l'état sus-mentionné..... | 533,889. | 3. | 5. | 533,889. | 3. | 5. | " | " | " | " | " | " | " | |
| Au 10 novembre 1785, il étoit dû à divers particuliers le montant de vingt-cinq ordonnances expédiées par les Administrateurs précédens, pour objets de dépenses qui ont été mis parfaitement en règle, mais que les parties prenantes avoient oublié de retirer, & qui ne l'ont été qu'à la suite des avis qui ont été donnés dans les feuilles Américaines..... | 5,014. | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | |
| Il en a été payé, & il en restoit à retirer, au 1. ^{er} janvier 1789, pour une somme de..... | | | | | | | 3,068. | " | " | 1,946. | " | " | " | |
| Au 10 novembre 1785, il étoit dû à divers particuliers, pour ouvrages & fournitures dont les acquits de dépenses n'ont pu être mis en règle & payés qu'en 1788..... | 4,327. | " | " | " | " | " | 4,327. | " | " | " | " | " | " | |
| Au 10 novembre 1785, il étoit dû aux États-majors & équipages de divers bâtimens du Roi, pour le montant des prises faites pendant la guerre, conduites & vendues dans la Colonie, une somme sur laquelle il a été payé en 1786 & 1787, ainsi qu'il appert de l'état sus-mentionné..... | 117,401. | 19. | 1. | 88,341. | 18. | 1. | " | " | " | " | " | " | " | |
| La caisse de la Marine s'est libérée de ce qu'elle devoit pour solde de cet objet, en le versant dans celle de la Marine, qui en fera la remise aux termes des réglemens..... | | | | | | | 29,060. | 1 | " | " | " | " | " | |
| Pour l'exactitude, on rappelle au présent état la masse des sommes dues par les Administrations précédentes, tant pour les perceptions faites dans cette Colonie pour les caisses de France, que pour les anticipations faites sur le revenu de l'année 1786, desquelles sommes les remboursemens ont eu lieu en 1786, ainsi qu'il appert de l'état sus-mentionné (c)..... | 5,378,608. | 18. | 4. | 5,378,608. | 18. | 4. | " | " | " | " | " | " | " | |
| | 10,321,037. | 1. | 4. | 8,517,726. | 7. | 6. | 441,364. | 13. | 10. | 1,361,946. | " | " | " | |

(a) Ce n'est qu'à la suite des vérifications ordonnées par SA MAJESTÉ, qu'on pourra déterminer si les payemens faits à cet Entrepreneur sont insuffisans, ou s'ils sont trop considérables. Quand le Ministre lui a fait délivrer des traites pour la somme de 800,000^l, il n'étoit pas informé du payement de 334,451^l. 2 s. 10 d. fait dans la Colonie.

(b) Ces payemens résultent des réglemens actifs & passifs faits avec les sieurs Labatut & Loubeau. Il ne restoit au 1.^{er} janvier aucune autre prétention connue à la charge de la caisse de la Marine, que celle des sieurs Clément frères, qui a été réglée par une ordonnance rendue récemment, & d'après laquelle, vu les objets de compensation à offrir à ces Fournisseurs, leur créance a été fixée à une somme de 38,804 liv. 18 sous, dont le dépôt a été fait.

(c) Voyez les observations K, L, M, du tableau n.º II de l'état des finances, publié en 1788.

S A I N T - D O M I N G U E .

N.º III.

C O M P T E par bref état des Recettes & Dépenses de la Caisse de la Marine, pendant l'Exercice 1788.

| OBSERVATIONS. | R E C E T T E . | | D É P E N S E (a). | | OBSERVATIONS. |
|---|--|------------------|--|---------------------|---|
| (a) Voyez le Tableau, N.º IV de l'état des finances, publié en 1788. | Montant des fonds non-consommés de l'exercice 1787 (a)..... | livres. 935,160. | Il a été payé à divers, pour les dépenses faites dans les différens départemens de la Colonie, pour les fortifications, l'achat, l'entretien & les réparations des bâtimens appartenant au Roi, tant sur les exercices antérieurs à 1786, que sur 1786 & les exercices postérieurs (b)..... | livres. 917,561. | (a) A l'époque du premier janvier 1788, il restoit trop peu de dépenses à acquiescer sur les exercices antérieurs à 1786, pour nécessiter les divisions qui avoient été adoptées pour les comptes des deux années précédentes. |
| (b) Le Tableau de l'autre part fera connoître la proportion de chaque Département dans la somme des exportations, & le résumé ci-contre, comparé avec celui de l'année dernière, mettra à même de juger quelles sont les cultures qui ont prospéré ou souffert. | Il a été reçu dans les différens départemens & par les divers Receveurs de l'octroi, sur les denrées exportées de la Colonie pendant l'année 1788 (b). | 5. 5. | Il a été payé à divers Particuliers, Négocians, Capitaines, Marchands & autres, pour le montant des fournitures faites en comestibles pour les rationnaires à la charge de la Colonie, en matériaux pour construction d'édifices publics, & pour achats de diverses natures, faits dans les magasins des différens départemens, tant pour solde des exercices antérieurs à 1786, que sur 1786 & les exercices postérieurs (c)..... | livres. 851,193. | (b) Dans cette somme est comprise celle de 33,445 l. 2 s. 10 d. payée à l'ancien Entrepreneur des travaux du Roi au Cap. |
| | S A V O I R : | | Il a été payé pour traitemens, appointemens & pensions des Officiers de l'Etat-major, de l'Administration, des Conseils, des Juridictions, des Officiers de santé, des Chefs & employés de Bureaux, & pour gages des entretenus, tant pour solde des exercices 1786 & 1787, que pour l'exercice 1788 (d)..... | livres. 2,143,547. | (c) Dans cette somme est comprise celle de 306,755 l. 2 s. 1 d. employée à l'achat de divers objets d'approvisionnement envoyés sur la flûte du Roi, la Truite, à la Nouvelle-Orléans, à la suite de l'incendie du mois de mars. |
| | livres. fous. d. | | Il a été payé à divers pour les dépenses relatives aux différens corps de troupes employés dans la Colonie, tant pour solde des exercices de 1786 & 1787, que sur celui de 1788. | livres. 2,106,149. | (d) Cette somme est beaucoup plus considérable que celle employée pour le même objet dans le compte de l'année 1787. Cette différence procède de ce que l'Administration s'est particulièrement attachée à faire solder dans l'année même tous les appointemens qui pouvoient être dûs pour 1788, ce qui n'avoit pas eu lieu auparavant. |
| | 70,227,709 | | S A V O I R : | livres. 90,935. | (e) Dans cet article de dépense sont compris les payemens faits à la masse, les engagements & rengagemens, les frais de passage, ceux de capture & de conduite des déserteurs, de procédure criminelle; en un mot, tout ce qui est relatif aux payemens de leurs solde & entretien, & il ne restoit, au premier janvier, à payer que le prix des subsistances envoyées de France en 1788. |
| | 93,177,512 | | Pour traitemens, appointemens, logement & soldes..... | livres. 1,206,003. | (f) Ce sont les seuls bâtimens de mer dont l'entretien soit à la charge de la caisse de la Marine. |
| | 68,151,181 | | Pour subsistances & fournitures..... | livres. 293,656. | |
| | 6,286,126 | | Pour journées d'hôpital & dépenses extraordinaires..... | livres. 606,478. | |
| | 930,016 | | Il a été payé à divers, pour dépenses relatives, tant à la construction & grément du cure-port, que pour l'achat, l'entretien & les réparations des bâtimens de mer employés à desservir l'Et blissement du Roi sur l'île de la Gonave (f)..... | livres. 90,935. | |
| | 5,188 | | Il a été payé à divers Entrepreneurs, à compte & à valoir sur les entreprises dont ils sont chargés, | | |
| | 7,807 | | S A V O I R : | | |
| | 29,503 | | Aux Entrepreneurs des hôpitaux du Port-au-Prince, des Cayes & du Môle (g)..... | livres. 196,000. | |
| | 303 | | Aux Négocians chargés, en août 1788, de faire venir du riz & du biscuit des Etats-Unis (h)..... | livres. 120,000. | |
| | | | A divers habitans & autres chargés de l'exécution de diverses parties du chemin de communication (i)..... | livres. 586,102. | |
| | | | A divers Entrepreneurs de maçonnerie, charpente, couverture, &c. tant au Port-au-Prince qu'au Cap, aux Cayes, à Jacmel, & autres départemens de la Colonie (k)..... | livres. 235,061. | |
| | | | D É P E N S E S E X T R A O R D I N A I R E S . | | |
| | | | Il a été payé à divers, pour gratifications & indemnités accordées par Sa Majesté, pour frais de voyages, avaries de mer & autres objets de ce genre (l)..... | livres. 142,064. | |
| | | | Il a été remboursé pendant l'année 1788, les sommes reçues pendant l'exercice de 1787, pour compte de la caisse générale des Invalides & du Trésor royal (m)..... | livres. 511,520. | |
| | | | Il a été payé à divers, pour loyers de maisons, de magasins, d'hôpital, de casernes, pour logement en argent, abonnement de frais de Bureaux..... | livres. 223,679. | |
| | | | Il a été payé à divers, pour dépenses faites par les vaisseaux de Sa Majesté en station dans la Colonie (n)..... | livres. 1,204,650. | |
| | | | Il a été payé à divers, pour dépenses extraordinaires (o)..... | livres. 119,720. | |
| | | | Montant des Fonds non consommés au 31 décembre 1788 (p). | livres. 1,390,162. | |
| | | | | livres. 10,838,351. | |

RÉCAPITULATION des denrées exportées de chaque quartier de la Colonie de Saint-Domingue, depuis le 1.^{er} Janvier 1788, jusques & compris le 31 Décembre de la même année.

| DÉPARTEMENTS. | SUCRE | | CAFÉ | COTON. | INDIGO. | CUIR. | | SIROP. | TAFIA. | TOTAL | | | OBSERVATIONS. |
|------------------------|--------------------|-------------|-------------|------------|----------|------------|--------|---------|--------|------------|------------|----------------|--|
| | BLANC OU TERRÉ. | BRUT. | | | | BANNETTES. | CÔTES. | | | BOUCAUDS. | BARRIQUES. | des DROITS. | |
| LE PORT-AU-PRINCE..... | 7,792,219. | 53,648,923. | 14,584,023. | 1,370,021. | 176,918. | 1,601. | 752. | 8,350. | 36. | 1,835,223. | 17. | 4. | Ce Tableau présente la recette réelle des octrois dans chaque département, mais il ne donne pas une idée certaine de la somme de leurs produits; il est même démontré qu'il s'exporte des petits quartiers, & de ceux où il n'y a pas de Receveurs d'octroi, des denrées qui s'importent dans les grands départements, sans payer les droits au lieu de l'embarquement. La preuve de ce fait résulte de ce que dans le département du Cap on ne compte pas une seule indigoterie, & néanmoins il s'est exporté 195,099 livres d'indigo. Dans celui du Port-au-Prince on n'en compte que 15, & il s'en est exporté 176,918 livres, tandis que dans le département du Port-de-Paix on en compte 369, dans celui de Saint-Louis 257; & cependant les indigos qui ont payé les droits dans ces quartiers, se réduisent, pour le premier, à 61,472 livres & pour le second, à 250 livres. Le détail compris dans le Tableau suivant, qui fera connoître la nature & le nombre des cultures de chaque département, paroîtra peut-être plus satisfaisant. |
| LE CAP..... | 43,864,552. | 1,517,489. | 29,367,382. | " | 195,099. | 2,006. | 6,975. | 10,654. | " | 2,323,416. | 4. | 11. | |
| LE PORT-DAUPHIN..... | 8,609,258. | 1,639,900. | 2,321,610. | 1,200. | 2,005. | 1,134. | 160. | 2,731. | " | 405,308. | 4. | 4. | |
| LE PORT-DE-PAIX..... | 473,800. | 824,500. | 1,829,754. | 38,752. | 61,472. | 120. | " | 272. | 25. | 102,847. | 2. | 5. | |
| LE MOLE..... | 22,500. | 105,680. | 294,550. | 29,236. | 6,294. | 31. | " | 84. | 6. | 15,543. | 17. | 9. | |
| SAINT-MARC..... | 3,244,673. | 6,993,966. | 5,521,237. | 3,008,163. | 357,530. | " | " | 73. | 49. | 897,710. | 1. | 11. | |
| LÉOGANE..... | 1,492,983. | 7,688,537. | 1,786,484. | 154,084. | 12,520. | 112. | " | 95. | 45. | 251,024. | 15. | 4. | |
| LE PETIT-GOAVE..... | 218,866. | 855,237. | 1,395,690. | 84,865. | 320. | " | " | 206. | 6. | 60,744. | 19. | 8. | |
| JÉRÉMIE..... | 19,804. | 476,445. | 445,331. | 189,194. | 1,075. | 100. | " | " | " | 113,835. | 19. | 10. | |
| LE CAP-TIBURON..... | 63,150. | 278,500. | 305,740. | 34,325. | 1,954. | " | " | 99. | " | 18,799. | 16. | 11. | |
| LES CAYES..... | 4,375,627. | 18,934,425. | 1,843,403. | 720,770. | 105,456. | 67. | " | 6,938. | 136. | 728,233. | 7. | 10. | |
| SAINT-LOUIS..... | 2,000. | 96,000. | 90,706. | 42,497. | 2,064. | " | " | " | " | 9,776. | 16. | 8. | |
| JACMEL..... | 48,267. | 67,910. | 4,357,271. | 61,3019. | 7,309. | 15. | " | " | " | 161,702. | 14. | 11. | |
| | 70,227,709. | 93,177,512. | 68,151,181. | 6,286,126. | 930,016. | 5,188. | 7,887. | 29,503. | 303. | 6,924,167. | 19. | 11. | |

ÉTAT général des Cultures & Manufactures de la partie Française de Saint-Domingue.

| DÉPARTEMENTS. | QUARTIERS. | SUCRERIES | | CAFÉTERIES. | COTONNERIES. | INDIGOTERIES. | TANNERIES. | GUILDERIES. | CACAOTIÈRES. | FOURS À CHAUX. | POTERIES. | BRIQUETERIES. | NOMBRE de NÈGRES. |
|--------------------------------|---|-----------|----------|-------------|--------------|---------------|------------|-------------|--------------|----------------|-----------|---------------|-------------------------|
| | | En blanc. | En brut. | | | | | | | | | | |
| LE PORT-AU-PRINCE..... | Le Port-au-Prince..... | 65. | 75. | 151. | 22. | 15. | " | 29. | 1. | 20. | " | 1. | 38,848. |
| | La Croix-des-Bouquets..... | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| | Mirebalais..... | 3. | " | 27. | 19. | 322. | " | " | 2. | 5. | " | " | 9,902. |
| LE CAP..... | L'Arcahaye..... | 11. | 36. | 62. | 24. | 48. | " | 14. | " | 23. | 5. | " | 16,553. |
| | Le Cap & dépendances..... | 1. | " | 2. | " | " | " | 1. | " | 2. | 1. | " | 11,613. |
| | Petit Anse & Plaine du nord..... | 43. | 7. | 37. | 1. | 5. | 2. | 3. | " | 4. | " | 2. | 10,122. |
| | L'Acul & Limonade..... | 52. | 4. | 157. | 3. | 6. | " | 9. | " | 1. | " | 1. | 17,876. |
| | Le Quartier Morin & la Grande-Rivière..... | 35. | 1. | 255. | 2. | 1. | " | 5. | 5. | 7. | " | " | 16,554. |
| | Le Limbé & le Port-Margot..... | 22. | 3. | 272. | 5. | 11. | " | 7. | 1. | 2. | " | 2. | 13,978. |
| | Plaisance & le Borgne..... | " | " | 324. | 2. | 4. | " | " | " | 3. | 5. | " | 13,018. |
| LE FORT-DAUPHIN..... | Le Dondon & la Marmelade..... | " | " | 216. | 1. | " | " | 1. | 1. | 32. | " | 2. | 15,376. |
| LE PORT-DE-PAIX & LE MOLE..... | Le Fort-Dauphin & dépendances..... | 29. | 7. | 71. | 2. | 10. | " | 4. | " | 3. | 5. | 3. | 9,004. |
| | Ouanaminthe & Vallière..... | 25. | 2. | 151. | " | 2. | " | 4. | " | " | " | 3. | 8,987. |
| | Le Terrier-rouge & le Trou..... | 56. | 1. | 123. | 1. | 37. | " | 5. | " | 4. | " | 1. | 13,476. |
| SAINT-MARC..... | Le Port-de-Paix, Saint-Louis, Jean-Rabel..... | 6. | 2. | 218. | 9. | 369. | " | 4. | 18. | 26. | 1. | 3. | 26,068. |
| | Le Gros-Morne & le Port à Piment..... | " | " | 31. | 14. | 15. | " | " | " | " | " | " | 2,183. |
| | Le Môle & Bombarde..... | " | " | 31. | 14. | 15. | " | " | " | " | " | " | 2,183. |
| LÉOGANE..... | Saint-Marc, les Vêrettes, la Petite rivière & les Gonaïves..... | 22. | 21. | 298. | 315. | 1,184. | " | 10. | 1. | 71. | 3. | 9. | 50,216. |
| LE PETIT GOAVE..... | Léogane..... | 27. | 39. | 58. | 18. | 78. | " | 25. | 1. | 14. | " | 1. | 12,896. |
| JÉRÉMIE..... | Petit-Goave, Grand-Goave, Fond des Nègres..... | 11. | 16. | 52. | 25. | 31. | " | 11. | 2. | 9. | " | " | 16,829. |
| | L'Anse-à-veau, Petit-Trou..... | 6. | 11. | 11. | 7. | 185. | " | 7. | 1. | 9. | 1. | 1. | 12,229. |
| LE CAP-TIBURON..... | Jérémie & le Cap Dame-Marie..... | 3. | 5. | 105. | 30. | 44. | " | 6. | 25. | 14. | " | " | 18,774. |
| LES CAYES..... | Le Cap-Tiburon, les Côteaux..... | 1. | 1. | 24. | 12. | 169. | " | " | 4. | 7. | 1. | " | 7,153. |
| SAINT-LOUIS..... | Les Cayes, Torbeck..... | 24. | 86. | 69. | 76. | 175. | " | 18. | 2. | 32. | 5. | 3. | 27,937. |
| JACMEL..... | Saint-Louis, Aquin, Cavaillon..... | 9. | 23. | 39. | 28. | 257. | " | 8. | 2. | 18. | 1. | " | 16,785. |
| | Jacmel, les Cayes de Jacmel, Baynet..... | " | 1. | 57. | 89. | 129. | " | " | 3. | 7. | " | 1. | 19,151. |
| | | 451. | 341. | 2,810. | 705. | 3,097. | 3. | 173. | 69. | 313. | 28. | 33. | 405,528. |

S A I N T - D O M I N G U E .

N.º IV. C O M P T E , par bref-état, des Recettes & Dépenses de la Caisse générale, pendant l'année 1788.

| OBSERVATIONS. | R E C E T T E . | | | | D É P E N S E . | | | | OBSERVATIONS. |
|---|---|------------|-----|-----|---|------------|-----|-----|--|
| | | liv. | l. | d. | | liv. | l. | d. | |
| (A) Voyez le Tableau N.º V de l'État des Finances, publié en 1788. | Montant des Fonds non-consommés de l'Exercice de 1787, (A)..... | 159,886. | " | 2. | IL a été payé à divers, pour traitemens, appointemens, émolumens & gages assignés sur cette Caisse, tant pour solde de l'année 1787, que pour solde de celle de 1788, (A)..... | 202,775. | 13. | 5. | (A) On a indiqué dans le Tableau N.º V pour l'exercice de 1787, les personnes qui jouissent de traitemens, appointemens & gages sur cette Caisse; on y a compris les émolumens attribués à MM. les Officiers du Conseil & du Parquet, lesquels n'ont pu être acquittés par la Caisse des droits domaniaux. |
| (B) Cet Adjudicataire doit les arrérages de la ferme pour l'année entière 1788, montant à 87,700 liv. | R E C E T T E O R D I N A I R E . Il a été reçu de l'Adjudicataire de la ferme du bac du Cap, à compte des arrérages échus le 31 décembre 1787, (B)..... | 87,500. | | | Il a été payé à divers Entrepreneurs, pour le montant des ouvrages faits, tant pour la construction des canaux qui conduisent l'eau aux nouvelles fontaines du Port-au-Prince, que pour la construction desdites fontaines, des murs & du remblai de la terrasse..... | 229,403. | 2. | 1. | (B) Dans cette somme sont compris les frais de la vérification des comptes. |
| (C) Sur la somme dont cet Adjudicataire reste redevable pour solde des fermages de 1788, environ 33,000 liv. peuvent être considérées comme payées, attendu la compensation à faire pour 1788 d'un objet pareil à celui porté en dépense en l'autre part. | Il a été reçu de l'Adjudicataire de la ferme des postes, pour solde des arrérages échus le 31 décembre 1787, & à compte de ceux de l'année 1788, (C)... | 161,847. | 16. | 5. | Il a été payé à divers Particuliers, tant comme héritiers, que comme créanciers des successions gérées par les Curateurs aux biens vacans, (B)..... | 192,794. | 12. | 1. | (C) Ces travaux & fournitures sont relatifs à la salle du Conseil, addition au banc de l'Église, & divers objets du même genre. |
| (D) Ces payemens soldent définitivement les arrérages de cette ferme supprimée. | Il a été reçu de divers Fermiers des boucheries, pour solde des fermages qui restoient dûs à l'époque de la suppression de cette ferme, (D)..... | 8,166. | 13. | 4. | Il a été payé à divers Entrepreneurs & Fournisseurs, pour des travaux particuliers & fournitures effectués pendant le courant de cette année, (C)..... | 5,115. | 4. | 1. | (D) Majeure partie de ces dépenses ayant été acquittée pendant les années précédentes par la Caisse de la Marine, lui a été remboursée: elles consistent en frais de construction & réparation des divers auditoires & prisons, de nettoiement des rues, de capture, conduite, détention & exécution criminelle. |
| (E) Ce recouvrement vient en déduction de la somme de 1,471,511 liv. portée au Tableau N.º I de l'État des Finances, publié en 1788. | Il a été reçu de divers Comptables en exercice, & à valoir sur les débits à résulter des comptes de leurs gestions pendant les années 1786, 1787 & 1788... | 170,590. | 14. | 1. | Il a été payé par cette Caisse, à la décharge de celle des droits domaniaux, dont les moyens ont été insuffisans, (D)..... | 397,109. | 5. | 6. | (E) Cet objet de dépense ne peut jamais être réglé assez à temps pour être compris dans le compte de l'année à laquelle il appartient. |
| (F) Ce recouvrement vient en déduction de la somme de 601,741 liv. 4 s. 6 den. portée au Tableau susmentionné. | R E C E T T E E X T R A O R D I N A I R E . Il a été reçu de divers anciens Comptables, Fermiers & autres débiteurs, à compte de la première créance, portée en l'État des dettes actives de cette Caisse, (E). | 103,618. | | | Il a été payé à l'Adjudicataire de la ferme des postes, pour indemnité & gratification annuelle à lui accordée, tant pour le doublement des courriers & le transport des minutes pour le dépôt de Versailles, que pour le remboursement des ports de lettres qui restent à la charge de l'Administration, & l'expédition des courriers extraordinaires, & ce pour l'année 1787, (E).... | 35,185. | 17. | 6. | (F) Cet article est composé d'une multitude d'objets qu'il seroit trop long de détailler, mais dont on trouve les renseignements au Bureau des Finances. Les principaux sont relatifs au Cercle des Philadelphes, nouveau timbre des lettres, ameublement des Tribunaux, remboursement fait au Curateur aux vacances de Jérémie, d'une somme versée de trop lors d'un paiement par anticipation. |
| (G) Ce recouvrement répond à l'article laissé pour Mémoire, au Tableau ci-dessus mentionné. | Il a été reçu de divers Comptables, dont les débits n'ont été établis & les comptes apurés que pendant les années 1786 & 1787, quoiqu'antérieurs au 10 novembre 1785, (F)..... | 16,195. | | 3. | Il a été payé à divers, pour dépenses résultantes du transport des minutes de l'ancien Conseil du Cap, de l'impression des ordonnances & réglemens relatifs à la Législation, d'un remboursement à la maison de Providence du Port-au-Prince, & de 9,000 liv. pour la souscription à la collection des loix de cette Colonie..... | 40,186. | | | |
| (H) Voyez les Observations I & K de la Dépense du Tableau N.º V. | Il a été reçu de divers Comptables, dont les gestions sont antérieures à l'Administration actuelle, mais dont les comptes n'ont pu être produits & apurés que pendant l'année 1788, (G)..... | 30,903. | " | 11. | Il a été payé à divers, pour dépenses extraordinaires relatives au service public, (F)..... | 29,088. | 7. | 3. | |
| (I) Le remboursement de cette somme & de celle de 4,000 liv. reçue en 1787, est compris dans l'avant-dernier article des dépenses ci-contre. | Il a été reçu, pour le remboursement d'un prêt fait à la Caisse municipale pendant l'année 1787, (H)..... 30,000 ^{liv} n ^{rs} n ^{ds} | 79,042. | 1. | 8. | Montant des Fonds non consommés au 31 Décembre 1788..... | 1,131,658. | 1. | 11. | |
| (J) Le remboursement de cette somme & de celle de 4,000 liv. reçue en 1787, est compris dans l'avant-dernier article des dépenses ci-contre. | Il a été reçu, pour le remboursement de celui fait à la Caisse de la Marine. 49,042. 1. 8.) | 2,000. | | | | 39,634. | 18. | 8. | |
| (K) Ce remboursement a eu lieu en exécution de la Déclaration de Sa Majesté du 10 juin 1787, portant interprétation de l'article 63 de l'Édit du 24 novembre 1781, concernant les successions vacantes. | Il a été reçu à compte du loyer de la salle de Spectacle du Port-au-Prince, (I)..... | 30,400. | | | | 1,171,293. | " | 7. | |
| | Il a été remboursé par divers Receveurs des droits domaniaux en exercice, le montant des avances qui leur avoient été faites pour subvenir aux besoins de leurs Caissees..... | 321,143. | 11. | | | | | | |
| | Il a été remboursé par la Caisse de la Marine diverses sommes qu'elle avoit reçues pour le résultat de quelques comptes rendus par des Curateurs aux successions vacantes, (K)..... | 1,171,293. | " | 7. | | | | | |

SAINTE-DOMINGUE.

COMPTÉ, par préfet, des Recettes & Dépenses de la Caisse générale, pendant l'année 1788. N.º IV.

| OBSERVATIONS. | | | DEPENSE. | | | RECETTE. | | | OBSERVATIONS. | | |
|---|--|--|---|--|--|---|--|--|---|--|--|
| | | | | | | | | | | | |
| <p>(A) On a indiqué dans le Tableau N.º V pour l'exercice de 1788, les sommes qui ont été traitées, appointements & gages de cette Caisse, en y a compris les honoraires attribués à MM. les Officiers de la Caisse, en sommes, & en d'au- tre sorte, par la Caisse des droits de consommation.</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, pour le non- paiement des ouvrages faits, sans pour le paiement des canons qui conviennent tant aux indigènes, Français du Port-au-Prince, que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>Montant des fonds non-employés de l'exercice de 1787 (A) 129,836</p> | | | <p>(A) Fonds de Tableau N.º V de l'état des sommes, payés en 1788.</p> | | |
| <p>(B) Dans cette somme ont compris la</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>161,847</p> | | | <p>(C) Sur la somme dont est composée cette somme, il y a compris les appointements & gages de MM. les Officiers de la Caisse, en y a compris les honoraires attribués à MM. les Officiers de la Caisse, en sommes, & en d'au- tre sorte, par la Caisse des droits de consommation.</p> | | |
| <p>(C) Ce fonds de consommation est</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>8,166</p> | | | <p>(D) Ces sommes sont destinées à payer les appointements & gages de MM. les Officiers de la Caisse, en y a compris les honoraires attribués à MM. les Officiers de la Caisse, en sommes, & en d'au- tre sorte, par la Caisse des droits de consommation.</p> | | |
| <p>(D) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>170,120</p> | | | <p>(E) Ce fonds de consommation est</p> | | |
| <p>(E) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>102,618</p> | | | <p>(F) Ce fonds de consommation est</p> | | |
| <p>(F) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>16,181</p> | | | <p>(G) Ce fonds de consommation est</p> | | |
| <p>(G) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>39,967</p> | | | <p>(H) Ce fonds de consommation est</p> | | |
| <p>(H) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>39,967</p> | | | <p>(I) Ce fonds de consommation est</p> | | |
| <p>(I) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>2,000</p> | | | <p>(J) Ce fonds de consommation est</p> | | |
| <p>(J) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>30,000</p> | | | <p>(K) Ce fonds de consommation est</p> | | |
| <p>(K) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>321,167</p> | | | <p>(L) Ce fonds de consommation est</p> | | |
| <p>(L) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>1,121,202</p> | | | <p>(M) Ce fonds de consommation est</p> | | |
| <p>(M) Mémoire de la dette de la Caisse</p> | | | <p>Il a été payé à divers particuliers, tant pour le paiement des canons que pour le paiement de la dette, l'indemnité, des marts & du transport de la dette.</p> | | | <p>1,121,202</p> | | | <p>(N) Ce fonds de consommation est</p> | | |

S A I N T - D O M I N G U E .

COMPTÉ par bres état des Recettes & Dépenses de la Caisse des Libertés, pendant l'année 1788.

N.° V.

| OBSERVATIONS. | R E C E T T E . | | | D É P E N S E . | | | OBSERVATIONS. | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|--------------------------------|--------------------------------|---|---------------------|-----------------|--|------------------|---------------------|-------------------|--------------------|--------------|--|--|---------------|--|--|-------|----------|----|--|---------|--|
| (A) Voyez le Tableau N.° VI de l'état des finances, publié en 1788. | Il existoit dans cette Caisse, au 31 décembre de l'année dernière (A)..... | 51,642 ^h | 15 ^f 6 ^d | Il a été payé par cette Caisse, pour les pensions assignées aux pères & mères de dix & douze enfans nés en légitime mariage..... | 32,068 ^h | 17 ^f | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| (B) Le nombre des affranchissemens en 1788 a surpassé de 24 celui de 1787, & la recette a été plus forte de 84,867 l. 10 s. | Il a été versé dans cette Caisse, pour l'affranchissement de deux cent quatre-vingt-dix-sept Esclaves (B). | | | Il a été payé à divers, pour gratification annuelle & pensions particulières..... | 3,210. | | (A) Voyez le Tableau N.° VI de l'état des finances, publié en 1788. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | S A V O I R | | | Il a été payé à divers, pour traitemens, supplément de traitement, indemnités de rations supprimées & logement..... | 36,486. | 10. | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | <table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">32 Nègres.....</td> <td rowspan="8" style="font-size: 3em; padding: 0 10px;">}</td> <td rowspan="8" style="padding: 0 10px;">Ensemble une somme de (C).....</td> </tr> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">96 Nègresses.....</td> </tr> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">6 Grifs.....</td> </tr> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">5 Grifes.....</td> </tr> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">50 Mulâtres.....</td> </tr> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">88 Mulâtresses.....</td> </tr> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">9 Quarterons.....</td> </tr> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">9 Quarterones.....</td> </tr> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">1 Métif.....</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td style="border-left: 1px solid black; border-right: 1px solid black; padding: 0 5px;">1 Métive.....</td> <td></td> <td></td> </tr> </table> | 32 Nègres..... | } | Ensemble une somme de (C)..... | 96 Nègresses..... | 6 Grifs..... | 5 Grifes..... | 50 Mulâtres..... | 88 Mulâtresses..... | 9 Quarterons..... | 9 Quarterones..... | 1 Métif..... | | | 1 Métive..... | | | 297.. | 547,892. | 10 | Il a été payé à divers, tant pour l'achèvement des remblais du quai du Roi, que pour les fournitures qui y sont relatives..... | 26,530. | |
| 32 Nègres..... | } | Ensemble une somme de (C)..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 96 Nègresses..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 Grifs..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 Grifes..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 50 Mulâtres..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 88 Mulâtresses..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 Quarterons..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 Quarterones..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 Métif..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 Métive..... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| (C) Ce Tableau indique l'accroissement de population des Affranchis; en annonçant aussi leur couleur & leur sexe, il fait connoître pour-quoi, sur un nombre aussi considérable, il y a si peu de libertés gratuites, c'est-à-dire, acquises en considération de services dont le Gouvernement même doit être le rémunérateur. | Il a été remboursé par divers particuliers, débiteurs à cette Caisse, pour raison de prêts qui leur avoient été faits (D)..... | 26,900. | | Il a été payé à divers, pour fournitures & travaux relatifs au chemin de Jacmel, & à compte du toisé dudit chemin (B)..... | 86,621. | 9. | 6 ^d (B) L'Administration a lieu de croire que cette entreprise sera terminée avant le mois d'octobre prochain. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| (D) Cet article de recette vient en déduction des créances actives de cette Caisse, portées sommairement au Tableau N.° I. | Il a été remboursé par l'Entrepreneur des remblais du quai Royal au Port-au-Prince, à compte d'une somme qui, d'après le toisé définitif de ces remblais, s'est trouvée lui avoir été payée de trop sur le montant de ladite entreprise..... | 6,930. | 5 10. | Il a été payé pour diverses dépenses & fournitures relatives à l'entretien du jardin botanique du Roi, au Port-au-Prince, & aux plantes de l'Asie distribuées aux habitans de la partie du Nord (C)..... | 50,912. | 8. | 2. (C) Dans cette somme est compris le paiement de 47,966 liv. 13 s. 4 d. pour montant du fret des plantes, épiceries & arbutus envoyés de l'Isle-de-France. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Il a été reçu par cette Caisse, à compte & à valoir sur le produit des ventes des divers comestibles achetés au Cap, & envoyés dans divers quartiers de la Colonie, pour subvenir aux besoins des habitans qui ont souffert par l'ouragan du 16 août (E)..... | 21,542 | 19 4. | Il a été payé à divers, pour les travaux faits au Cap, à la ravine de la Belle-hôteffe, au cales marchandes & des étrangers, aux fontaines & aux places publiques..... | 70,464. | 4. | 4. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| (E) L'Administration, sur les comptes qui lui ont été rendus des suites que pouvoit avoir l'ouragan du 16 août, fit acheter au Cap, & distribuer dans divers quartiers de la Colonie, des farines, salaisons & biscuits, pour y être vendus à crédit aux habitans; mais les besoins se sont réduits à peu de chose: ces comestibles ont été vendus à longs termes, & au-dessous des prix d'achat. Le compte de 1789 fera connoître la perte qui résultera de cette opération. | | | | Payé à l'Entrepreneur de la fourniture des tuyaux en fer destinés à la conduite des eaux aux fontaines publiques, élevées dans diverses villes de la Colonie..... | 101,896. | 18. | 9. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | Payé pour divers travaux, & à compte de ceux relatifs aux abreuvoirs & lavoirs publics au Port-au-Prince, au nettoyage des quais, aux entretiens de la fontaine du Fort-Dauphin, & autres objets de ce genre..... | 65,058. | 11. | 1. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | Il a été remboursé, pour le montant d'une levée faite en 1764 sur les Juifs résidant au Port-au-Prince (D)..... | 12,500. | " | " | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | Il a été payé à divers, pour le prix & les transports des comestibles achetés pour subvenir, par forme de prêt, aux besoins des habitans qui ont souffert par l'ouragan du 16 août 1788..... | 90,951. | 17. | 6. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | Il a été payé à divers, & dans différens Départemens, à titre de dons, gratifications, secours & autres dépenses extraordinaires (E)... | 28,446. | 17. | 10. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | Montant des fonds non consommés au 31 décembre 1788 (F)... | 3,659. | 1. | 6. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 654,908. | 10 8. | | 651,249. | 9. | 2. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | 654,908. | 10. | 8. | | | | | | | | | | | | | | | | |

S A I N T - D O M I N G U E .

ÉTAT des Recettes & Dépenses faites par les Receveurs des droits Domaniaux, dans les différens départemens de la Colonie, pendant l'année 1788, suivant le Registre tenu au Bureau des finances.

N.º VI.

| OBSERVATIONS. | R E C E T T E S . | | | | | | | | | | | | | | | D É P E N S E S . | | | | | | | | | | | | | | | OBSERVATIONS. | | | | | |
|---|------------------------------|-----------------|----|----|---------------|----|----|---|----|----|-----------------------------|----|----|---------------------------------|----|-------------------|---------------|----|----|-----------------------------|---------------|----|----|---|----|----|-----------------------------|----|----|--|---------------|----|---------------|----|----|--|
| | D É P A R T E M E N S . | A M E N D E S . | | | É P A V E S . | | | B A T A R D I S E S , Aubaines & Deshérences. | | | C O N F I S C A T I O N S . | | | D R O I T de deux pour cent. | | | T O T A U X . | | | D É P A R T E M E N S . | É P A V E S . | | | B A T A R D I S E S , Aubaines & Deshérences. | | | C O N F I S C A T I O N S . | | | A M E N D E S & droit de deux pour cent. | | | T O T A U X . | | | |
| | | l. | s. | d. | l. | s. | d. | l. | s. | d. | l. | s. | d. | l. | s. | d. | l. | s. | d. | | l. | s. | d. | l. | s. | d. | l. | s. | d. | l. | | s. | d. | l. | s. | d. |
| (A) La masse des fonds non consommés de l'exercice précédent est comprise dans la recette respective de chaque Département. | Port-au-Prince (A) | 115,598 | " | 9 | 29,544 | 14 | 2 | 53,805 | 3 | 2 | 19,098 | 9 | " | 16,356 | 8 | 1 | 234,402 | 15 | 2 | Le Port-au-Prince | 2,676 | 10 | " | 31,595 | 17 | 4 | 11,167 | 5 | 4 | 182,973 | 5 | 11 | 228,412 | 18 | 7 | (A) On remarquera dans ce Département & dans quelques autres, une dépense plus considérable que la recette: il en résulte des avances en faveur des Comptables, mais elles ne sont que momentanées, & ils en sont presqu' toujours remboursés le mois suivant. |
| | Le Fort-Dauphin | 556 | 13 | 4 | 4,533 | 9 | 6 | 1,969 | 17 | 6 | 1,707 | 3 | 9 | 4,373 | 9 | 2 | 13,140 | 13 | 3 | Le Fort-Dauphin | 1,360 | 17 | 6 | 4,105 | 17 | 6 | " | " | " | 9,263 | 15 | 10 | 14,730 | 10 | 10 | |
| | Le Cap | 3,709 | 5 | " | 71,156 | 14 | 6 | 38,354 | 10 | 9 | 1,877 | 5 | " | 65,498 | 2 | 11 | 180,595 | 18 | 2 | Le Cap (A) | 25,028 | 13 | 5 | 23,588 | 19 | 7 | " | " | " | 155,414 | 17 | 7 | 204,032 | 10 | 7 | |
| | Le Port-de-Paix | " | " | " | 3,094 | 9 | 1 | 106,899 | 14 | 9 | 4,000 | " | " | 3,892 | 19 | 6 | 117,887 | 3 | 4 | Le Port-de-Paix | 4,634 | 5 | 6 | 41,178 | 14 | 8 | 499 | " | " | 3,096 | 10 | 8 | 49,408 | 10 | 10 | |
| | Saint-Marc | 9,081 | 3 | 4 | 8,588 | 10 | " | 18,908 | 17 | 3 | 800 | " | " | 4,795 | 15 | 5 | 42,174 | 6 | " | Saint-Marc | 1,023 | 15 | " | 4,932 | 5 | 6 | 129 | 10 | " | 29,949 | 3 | " | 36,034 | 13 | 6 | |
| | Le Petit-Goave | 366 | 10 | " | 15,099 | " | " | 46,905 | 15 | 9 | " | " | " | 4,063 | 13 | 2 | 66,434 | 18 | 11 | Le Petit-Goave | 2,755 | 17 | " | 18,095 | 2 | 9 | " | " | " | 37,621 | 1 | 7 | 58,472 | 1 | 4 | |
| | Jérémie | 3,600 | " | " | 2,630 | 10 | " | 21,723 | 15 | 7 | " | " | " | 3,532 | 18 | 3 | 31,487 | 3 | 10 | Jérémie | " | " | " | 15,319 | 4 | 6 | 253 | 15 | " | 13,786 | 17 | 2 | 29,359 | 16 | 8 | |
| | Les Cayes | 7,251 | " | " | 11,195 | " | " | 28,687 | 7 | " | 16,146 | 11 | 3 | 8,595 | 10 | 3 | 71,875 | 8 | 6 | Les Cayes | 6,016 | " | " | 20,552 | 1 | 10 | 174 | 15 | 9 | 29,086 | 7 | 10 | 55,829 | 5 | 5 | |
| | Saint-Louis | 1,667 | " | " | 2,494 | 16 | 10 | 1,189 | 10 | 3 | 1,665 | " | " | 3,077 | 1 | 6 | 10,093 | 8 | 7 | Saint-Louis | 2,903 | 10 | " | 1,480 | 15 | 8 | 236 | 17 | " | 15,756 | 11 | 11 | 20,377 | 14 | 8 | |
| | Jacmel | 1,180 | 10 | " | 4,297 | " | " | " | " | " | 6,048 | 11 | 10 | 683 | 15 | 3 | 12,209 | 17 | 1 | Jacmel | 122 | 10 | " | " | " | " | " | " | " | 5,601 | 10 | " | 5,724 | " | " | |
| | | 143,010 | 2 | 5 | 152,634 | 4 | 1 | 318,444 | 12 | " | 51,343 | " | 10 | 114,869 | 13 | 6 | 780,301 | 12 | 10 | | 46,521 | 18 | 5 | 160,848 | 19 | 4 | 12,461 | 3 | 1 | 482,550 | 1 | 6 | 6702,382 | 2 | 5 | |

COMPTÉ par bref état des Recettes & Dépenses des diverses Caisses des droits Domaniaux, pendant l'exercice de 1788.

| OBSERVATIONS. | R E C E T T E (B). | D É P E N S E (B). | OBSERVATIONS. |
|--|--|--|---|
| (B) Ce tableau n'étant que le résumé de celui ci-dessus, on n'y fait aucune mention des fonds non-consommés de l'Exercice de 1787, parce qu'ils se trouvent réunis à la recette de chaque Département. | Il a été reçu par les divers Receveurs des droits domaniaux, établis dans les juridictions de cette Colonie, pour le montant des amendes consignées pour le fol appel, & pour celles prononcées par les conseils ou les sièges, au profit du Roi. (C) | Il a été payé par les divers Receveurs des droits domaniaux établis dans les juridictions de cette Colonie, pour traitemens, émolumens, appointemens & gages assignés sur ces caisses; pour remboursement d'amendes remises par arrêts; pour taxations de témoins & frais de voyages dans les procédures instruites à la diligence du ministère public; pour frais de capture, de conduite, de geole & d'exécutions criminelles; pour journées d'hôpital de pauvres & de matelots désarmés; frais de nourriture d'enfants trouvés, fourniture de poinçons aux Étalonneurs jurés, & diverses autres dépenses de ce genre. | (B) Voyez les observations portées à l'article de dépense du Tableau, N.º VII, de l'état des Finances, publié en 1788. |
| (C) Voyez les observations portées en marge de la recette du Tableau, N.º VII, de l'état des Finances, publié en 1788. | Il a été reçu, pour le prix des Nègres épaves vendus dans les diverses juridictions de cette Colonie au profit du Roi, ainsi que pour celui des autres épaves. | Il a été payé à divers, pour le prix des épaves vendues au profit de Sa Majesté, & réclamées par les propriétaires. | |
| | Il a été reçu, sur le produit des successions échues au domaine du Roi, à titre d'aubaines | Il a été payé, sur le produit des successions échues au domaine, à titre d'aubaines, bâtardises & deshérences, tant pour frais de justice, que pour l'extinction des créances, à la charge des dites successions. | |
| (D) Cet article de recette étoit, l'année dernière, de 80,978 l. 7 s. 3 d. | Il a été reçu, pour le produit des confiscations prononcées par les Conseils, par suite des procédures criminelles, par l'Intendant, pour contraventions aux réglemens concernant la police des classes, & par les Sénéchaussées pour contraventions à l'étalonnage des poids & mesures, &c. (D) | Il a été payé, sur le produit des confiscations prononcées au profit du Roi, pour frais de liquidations, & pour payemens aux dénonciateurs dans les prises faites & confiscées pour fait de commerce interlope. | |
| | Il a été reçu, pour le produit du droit de deux pour cent, & en conformité de l'Ordonnance du 2 août 1784, sur le montant des ventes judiciaires faites à la barre des différens sièges de la Colonie. | Montant des fonds non consommés (C) | (C) Ces fonds doivent se trouver dans les diverses caisses ci-dessus désignées, ainsi qu'il appert des registres & renseignements déposés au Bureau des Finances. |
| | | | |

S A I N T - D O M I N G U E .

N.° VII.

C O M P T E par bref état des Recettes & Dépenses des Caisses d'Entrepôt, pendant l'Exercice 1788.

| OBSERVATIONS. | R E C E T T E. | | | | D É P E N S E. | | | OBSERVATIONS. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|-----|-----|----|-----------------------|-----|------|---------------|----|---------------------------|--------|---|----|---|---------|----|---|---------------------|--------|----|----|-----------------|--------|---|----|--|----|----|----|--|------|----|----|---------------------------|--------|----|---|---|--------|-----|----|---------------------|--------|---|----|----------------|-------|-----|---|--|----|----|----|--|------|----|----|---------------------------|---------|---|----|---|---------|---|----|--------------------|---------|-----|---|----------------|--------|----|---|--|--|--|---|--|----|----|----|--|------|----|----|-----------------------|--------|---|----|---|---------|----|---|---------------------|--------|-----|---|----------------|--------|---|----|--|-------|-----|---|--|---------|----|----|--|-------|---|-----|--|--|--|
| <p>(A) Cette partie de finance se soldant chaque année par ses versements dans la caisse de la Marine, elle n'offre aucun restant en caisse.</p> <p>(B) Le tableau N.° VIII de l'état des finances, publié en 1788, fait connoître quel est l'objet & l'emploi de ces impôts sur le commerce étranger.</p> <p>(C) Ces perceptions ont été beaucoup plus considérables en 1788, que pendant les années précédentes. Néanmoins le tableau ci-dessous fera voir qu'elles n'ont point été, dans les trois ports d'entrepôt, dans une proportion relative au nombre & à la contenance des navires qui y sont entrés & qui en sont sortis.</p> | E X E R C I C E 1788 (A). | | | | E X E R C I C E 1788. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | <p>Il a été perçu, pour le droit d'un pour cent, imposé par l'arrêt du Conseil du 30 août 1784, sur les marchandises importées & exportées par le commerce étranger, des trois ports d'entrepôt (B);</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">I.</td> <td style="text-align: right;">f.</td> <td style="text-align: right;">d.</td> <td></td> <td style="text-align: right;">liv.</td> <td style="text-align: right;">f.</td> <td style="text-align: right;">d.</td> </tr> <tr> <td>SAVOIR: (C) { Au Cap.....</td> <td style="text-align: right;">57,161</td> <td style="text-align: right;">4</td> <td style="text-align: right;">8.</td> <td rowspan="3" style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">112,397</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">6.</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">"</td> </tr> <tr> <td> Au Port-au-Prince..</td> <td style="text-align: right;">38,938</td> <td style="text-align: right;">18</td> <td style="text-align: right;">3.</td> </tr> <tr> <td> Aux Cayes... ..</td> <td style="text-align: right;">16,297</td> <td style="text-align: right;">3</td> <td style="text-align: right;">1.</td> </tr> </table> <p>Il a été perçu, pour le droit de 3 livres tournois imposé par le même arrêt, par chaque quintal de bœuf salé introduit par le commerce étranger;</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">I.</td> <td style="text-align: right;">f.</td> <td style="text-align: right;">d.</td> <td></td> <td style="text-align: right;">liv.</td> <td style="text-align: right;">f.</td> <td style="text-align: right;">d.</td> </tr> <tr> <td>SAVOIR: (C) { Au Cap.....</td> <td style="text-align: right;">15,691</td> <td style="text-align: right;">1.</td> <td style="text-align: right;">"</td> <td rowspan="3" style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">42,378</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">19.</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">6.</td> </tr> <tr> <td> Au Port-au-Prince..</td> <td style="text-align: right;">18,698</td> <td style="text-align: right;">3</td> <td style="text-align: right;">6.</td> </tr> <tr> <td> Aux Cayes.....</td> <td style="text-align: right;">7,989</td> <td style="text-align: right;">15.</td> <td style="text-align: right;">"</td> </tr> </table> <p>Il a été perçu, pour les droits additionnels imposés par les arrêts du Conseil des 25 septembre 1786 & 11 février 1787;</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">I.</td> <td style="text-align: right;">f.</td> <td style="text-align: right;">d.</td> <td></td> <td style="text-align: right;">liv.</td> <td style="text-align: right;">f.</td> <td style="text-align: right;">d.</td> </tr> <tr> <td>SAVOIR: (C) { Au Cap.....</td> <td style="text-align: right;">128,411</td> <td style="text-align: right;">6</td> <td style="text-align: right;">9.</td> <td rowspan="3" style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">304,303</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">8</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">9.</td> </tr> <tr> <td> Au Port-au-Prince.</td> <td style="text-align: right;">127,935</td> <td style="text-align: right;">18.</td> <td style="text-align: right;">"</td> </tr> <tr> <td> Aux Cayes.....</td> <td style="text-align: right;">47,956</td> <td style="text-align: right;">4.</td> <td style="text-align: right;">"</td> </tr> </table> | | I. | f. | d. | | liv. | f. | d. | SAVOIR: (C) { Au Cap..... | 57,161 | 4 | 8. | } | 112,397 | 6. | " | Au Port-au-Prince.. | 38,938 | 18 | 3. | Aux Cayes... .. | 16,297 | 3 | 1. | | I. | f. | d. | | liv. | f. | d. | SAVOIR: (C) { Au Cap..... | 15,691 | 1. | " | } | 42,378 | 19. | 6. | Au Port-au-Prince.. | 18,698 | 3 | 6. | Aux Cayes..... | 7,989 | 15. | " | | I. | f. | d. | | liv. | f. | d. | SAVOIR: (C) { Au Cap..... | 128,411 | 6 | 9. | } | 304,303 | 8 | 9. | Au Port-au-Prince. | 127,935 | 18. | " | Aux Cayes..... | 47,956 | 4. | " | | | | <p>Il a été payé à divers, pour les traitemens & appointemens des Directeurs, Receveurs, Visiteurs & Commis des bureaux des entrepôts; pour frais d'achat & d'entretien des canots à leur usage, pour les menus frais de bureaux, & les loyers des maisons dans lesquelles ils sont établis. (A);</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">I.</td> <td style="text-align: right;">f.</td> <td style="text-align: right;">d.</td> <td></td> <td style="text-align: right;">liv.</td> <td style="text-align: right;">f.</td> <td style="text-align: right;">d.</td> </tr> <tr> <td>SAVOIR: { Au Cap.....</td> <td style="text-align: right;">44,277</td> <td style="text-align: right;">9</td> <td style="text-align: right;">4.</td> <td rowspan="3" style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">112,397</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">6.</td> <td rowspan="3" style="vertical-align: middle;">"</td> </tr> <tr> <td> Au Port-au-Prince..</td> <td style="text-align: right;">34,093</td> <td style="text-align: right;">10.</td> <td style="text-align: right;">"</td> </tr> <tr> <td> Aux Cayes.....</td> <td style="text-align: right;">34,026</td> <td style="text-align: right;">6</td> <td style="text-align: right;">8.</td> </tr> </table> <p>Il a été remboursé au Port-au-Prince, à divers pour les droits additionnels sur des marchandises réexportées.....</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">2,028</td> <td style="text-align: right;">16.</td> <td style="text-align: right;">"</td> </tr> </table> <p>Il a été versé par les trois caisses d'entrepôt, dans celle de la Marine, à titre de dépôt (B)....</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">341,236</td> <td style="text-align: right;">11</td> <td style="text-align: right;">5.</td> </tr> </table> <p>Au 31 décembre 1788 il restoit à verser dans cette caisse, pour solde de perception des droits additionnels (C).....</p> <table style="margin-left: 20px;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: right;">3,417</td> <td style="text-align: right;">"</td> <td style="text-align: right;">10.</td> </tr> </table> | | I. | f. | d. | | liv. | f. | d. | SAVOIR: { Au Cap..... | 44,277 | 9 | 4. | } | 112,397 | 6. | " | Au Port-au-Prince.. | 34,093 | 10. | " | Aux Cayes..... | 34,026 | 6 | 8. | | 2,028 | 16. | " | | 341,236 | 11 | 5. | | 3,417 | " | 10. | | | |
| | I. | f. | d. | | liv. | f. | d. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| SAVOIR: (C) { Au Cap..... | 57,161 | 4 | 8. | } | 112,397 | 6. | " | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Au Port-au-Prince.. | 38,938 | 18 | 3. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Aux Cayes... .. | 16,297 | 3 | 1. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | I. | f. | d. | | liv. | f. | d. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| SAVOIR: (C) { Au Cap..... | 15,691 | 1. | " | } | 42,378 | 19. | 6. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Au Port-au-Prince.. | 18,698 | 3 | 6. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Aux Cayes..... | 7,989 | 15. | " | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | I. | f. | d. | | liv. | f. | d. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| SAVOIR: (C) { Au Cap..... | 128,411 | 6 | 9. | } | 304,303 | 8 | 9. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Au Port-au-Prince. | 127,935 | 18. | " | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Aux Cayes..... | 47,956 | 4. | " | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | I. | f. | d. | | liv. | f. | d. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| SAVOIR: { Au Cap..... | 44,277 | 9 | 4. | } | 112,397 | 6. | " | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Au Port-au-Prince.. | 34,093 | 10. | " | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Aux Cayes..... | 34,026 | 6 | 8. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 2,028 | 16. | " | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 341,236 | 11 | 5. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 3,417 | " | 10. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 459,079 | 14 | 3. | | 459,079 | 14 | 3. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

| | ENTRÉS. | | SORTIS. | | T O T A U X | |
|---------------------------------------|---------------------|----------|---------------------|----------|------------------|-------|
| | Nombre de Bâtimens. | Tonnage. | Nombre de Bâtimens. | Tonnage. | des Perceptions. | |
| P. ^e au P. ^{cc} . | 209. | 15,943. | 174. | 13,993. | 185,572 | 19 9. |
| Le Cap... | 434. | 30,741. | 436. | 31,068. | 201,263 | 12 5. |
| Les Cayes. | 120. | 9,064. | 111. | 8,260. | 72,243 | 2 1. |
| | 763. | 55,748. | 721. | 53,321. | 459,079 | 14 3. |

É T A T de situation de la Caisse des Consignations pour passage d'Esclaves.

N.° VIII.

| OBSERVATIONS. | R E C E T T E. | | | | D É P E N S E. | | | OBSERVATIONS. |
|--|--|---------|---|---|---|---------|---|---------------|
| <p>(A) Voyez le tableau N.° X de l'état des finances, publié l'année dernière.</p> | E X E R C I C E 1788. | | | | E X E R C I C E 1788. | | | |
| | <p>Au 31 Décembre 1787, il existoit en Caisse (A).</p> <p>Il a été consigné pendant le courant de l'année 1787, dans la caisse du Trésorier principal & des Trésoriers particuliers, pour sûreté de soixante-huit esclaves embarqués pour France dans différens ports de la Colonie.....</p> | 82,500. | " | " | <p>Il a été remboursé par le Trésorier principal & les Trésoriers particuliers, à divers consignataires, pour le montant des consignations faites pour le retour dans la Colonie de cinquante-trois esclaves embarqués pour France, tant pendant ladite année que les précédentes (A).....</p> <p>Pour frais de bureau & tenue des registres relatifs à cette comptabilité.....</p> | 79,500. | " | " |
| | 102,000. | " | " | | 1,500. | " | " | |
| | 184,500. | " | " | | 81,000. | " | " | |
| | | | | | 103,500. | " | " | |
| | | | | | 184,500. | " | " | |

S A I N T - D O M I N G U E .

N.° IX.

COMPTÉ par bref état des Recettes & Dépenses des Caisses des Invalides.

| OBSERVATIONS. | R E C E T T E . | | | | D É P E N S E . | | | OBSERVATIONS. | | | | | |
|---|---|---------|----|--|--|---------|----|---------------|---|--|------|----|----|
| <p>(A) On a commis dans le Tableau N.° X de l'état des Finances publié en 1788, une erreur, en portant à 142, 133 l. 13 s. 6 d. la perception des 4 deniers pour livre sur les dépenses de la Marine. Cette perception ne s'est réellement élevée qu'à 109,915 l. 13 s. 1 d. Il y avoit aussi une erreur de 30 l. 10 s. sur le montant de la perception des 6 den. pour liv. qui ne s'est élevée qu'à 68,877 l. 16 s. 1 d. au lieu de 68,908 l. 6 s. 1 d.</p> <p>Ces recettes sont portées ici sans déduction des taxations attribuées aux Trésoriers.</p> <p>(B) En conformité des Règlements, cette somme & celle de l'article suivant doivent rester pendant trois années, à titre de dépôt, dans les caisses des Trésoriers des Invalides; ainsi les articles ne seront portés en recettes effectives que dans le compte de l'année 1791.</p> | <p>Il a été reçu par les Trésoriers des Invalides, pour le produit des 4 deniers pour livre, sur le montant des dépenses faites par la caisse de la Marine, dans les différens départemens (A).....</p> | liv. | f. | d. | <p>Il a été payé à divers, pour pensions, traitemens & autres dépenses affectées sur cette Caisse.....</p> | liv. | f. | d. | <p>(A) On n'a fait ici aucune mention des fonds de l'année dernière qui ont été remis à la caisse générale des Invalides, conformément à ce qui avoit été annoncé.</p> <p>On n'a point porté en dépense au présent état le montant des commissions attribuées aux Trésoriers, parce que l'article IV du titre II des instructions données pour cette comptabilité, le 9 mars 1787, dispose que ces attributions ne seront portées en dépense, que dans le compte de l'année qui suivra celle pour laquelle le compte est rendu.</p> <p>(B) On voit par cet article de dépense, que les recettes correspondantes ne sont proprement que des dépôts momentanés, & qu'il est possible qu'à l'expiration des trois années, toutes les sommes déposées aient été réclamées. Quoi qu'il en soit, on a cru devoir les porter ici, parce qu'il en résulte un bénéfice éventuel au profit des Invalides.</p> | | | | |
| | <p>Il a été reçu par lesdits Trésoriers, pour le produit des 6 den. pour livre attribués aux Invalides, sur le montant des gages acquis aux équipages des bâtimens défarmés dans la Colonie.....</p> | liv. | f. | d. | <p>Il fera incessamment remis à la caisse générale des Invalides à Paris, en lettres de change sur le Trésor royal & le Munitionnaire général de la Marine, le montant des recettes faites tant pour les 6 deniers pour livre & autres objets provenant des causes portées en recette ci-contre, que pour le produit de la retenue des 4 den. pour livre sur les dépenses de la caisse de la Marine (A).....</p> | liv. | f. | d. | | | | | |
| | <p>Il a été reçu, pour le montant des gages acquis aux déserteurs des bâtimens du Commerce défarmés dans la Colonie.....</p> | liv. | f. | d. | <p>Mémoire.</p> | liv. | f. | d. | | | | | |
| | <p>Il a été reçu, pour le montant des 6 deniers pour livre attribués aux Invalides, sur le produit des prises & confiscations.....</p> | liv. | f. | d. | | | | | | <p>Il a été dépensé, sur les sommes reçues à titre de dépôt, le montant des gages & inventaires des gens de mer qui ont été réclamés dans la Colonie (B).....</p> | liv. | f. | d. |
| | <p>Il a été reçu, pour le montant du tiers appartenant aux Invalides, dans une prise faite pendant la guerre, & vendue à la Louisiane....</p> | liv. | f. | d. | | | | | | <p>Il fera également remis à la caisse générale des Invalides à Paris, & de la manière susdite, le montant de la somme restant à répartir sur le produit des diverses prises faites pendant la guerre.....</p> | liv. | f. | d. |
| <p>Il a été reçu, à titre de dépôt, pour le produit des gages acquis aux gens de mer morts pendant les voyages, ainsi que pour le montant de leurs inventaires (B).....</p> | liv. | f. | d. | <p>Ces payemens viennent à la décharge des articles portés pour Mémoire en la recette ci contre.</p> | liv. | f. | d. | | | | | | |
| | | 153,131 | 1 | 2. | | 153,131 | 1 | 2. | | | | | |

N.° X.

COMPTÉ par bref état des Recettes & Dépenses de la comptabilité des Classes, pour la partie des Défarmemens.

| OBSERVATIONS. | R E C E T T E . | | | | D É P E N S E . | | | OBSERVATIONS. |
|--|---|---------------|----|----|--|---------|----|---------------|
| <p>(A) Cette comptabilité a été établie en conformité des ordres du Ministre, contenus dans sa dépêche du 24 novembre 1786. Elle avoit pour objet de prévenir les pertes qu'éprouvoient souvent les gens de mer, lorsque les bâtimens du Commerce étoient défarmés dans les Colonies, & que les Armateurs avoient mal fait leurs affaires.</p> | <p>Il a été reçu par les Commissaires des Colonies & Officiers d'administration chargés du détail des classes, pour les gages acquis aux équipages de plusieurs bâtimens du commerce d'Europe, par leurs défarmemens effectués dans la Colonie pendant les neuf derniers mois de 1787 & l'année entière 1788 (A).</p> | S A V O I R : | | | S A V O I R : | | | |
| | <p>Port-au-Prince. { 9 dern. mois 1787. 3 défarm. 28,533 15. # } { Année..... 1788. 4 idem. 63,926 6 8. } 92,460 1 8.</p> <p>Le Cap. { 9 dern. mois 1787. 6 défarm. 77,127 5 6. } { Année..... 1788. 14 idem. 137,875 5 9. } 215,002 11 3.</p> <p>Les Cayes. { 9 dern. mois 1787. 1 défarm. 2,121 19 5. } { Année..... 1788. 5 idem. 58,650 2. # } 60,772 1 5.</p> <p>Jacmel. { 9 dern. mois 1787. 1 défarm. 10,469 2 9. } { Année..... 1788. 1 idem. 1,051. # # } 11,520 3 7.</p> <p>S.-Marc 9 dern. mois 1787. 1 défarmement..... 45,316 3 7.</p> <p>Léogane 9 dern. mois 1787. 1 défarmement..... 4,409 12 6.</p> <p>S.-Louis. Année..... 1788. 1 défarmement..... 1,491 15. #</p> | liv. | f. | d. | <p>Bordeaux. { 9 dern. mois 1787. 4 défarm. 72,675 3 8. } { Année entière 1788. 3 idem. 38,759 9. # } 111,434 12 8.</p> <p>Nantes. { 9 dern. mois 1787. 6 défarm. 75,908 5 8. } { Année..... 1788. 11 idem. 127,764 15 9. } 203,673 2 5.</p> <p>La Rochelle. { 9 dern. mois 1787. 2 défarm. 17,272 10. # } { Année..... 1787. 2 idem. 29,677 3 10. } 46,949 13 10.</p> <p>Marseille. { 9 dern. mois 1787. 1 défarm. 2,121 19 5. } { Année..... 1788. 3 idem. 4,921 1 3. } 7,043 # 8.</p> <p>Le Havre. Année..... 1788. 2 défarmemens..... 13,389 16 7.</p> <p>Rochefort. Année..... 1788. 2 défarmemens..... 23,864 5 3.</p> <p>Bayonne. Année..... 1788. 1 défarmement..... 11,444 2 7.</p> <p>Honfleur. Année..... 1788. 1 défarmement..... 13,173 15. #</p> | liv. | f. | |
| | | 430,972 | 9. | # | | 430,972 | 9. | # |

SAINT-DOMINGUE.

| OBSERVATIONS | RECETTE | DEPENSE | OBSERVATIONS |
|--------------|---------------|---------------|--------------|
| | lv. 100,000 | lv. 100,000 | |
| | lv. 200,000 | lv. 200,000 | |
| | lv. 300,000 | lv. 300,000 | |
| | lv. 400,000 | lv. 400,000 | |
| | lv. 500,000 | lv. 500,000 | |
| | lv. 600,000 | lv. 600,000 | |
| | lv. 700,000 | lv. 700,000 | |
| | lv. 800,000 | lv. 800,000 | |
| | lv. 900,000 | lv. 900,000 | |
| | lv. 1,000,000 | lv. 1,000,000 | |

| OBSERVATIONS | RECETTE | DEPENSE | OBSERVATIONS |
|--------------|---------------|---------------|--------------|
| | lv. 100,000 | lv. 100,000 | |
| | lv. 200,000 | lv. 200,000 | |
| | lv. 300,000 | lv. 300,000 | |
| | lv. 400,000 | lv. 400,000 | |
| | lv. 500,000 | lv. 500,000 | |
| | lv. 600,000 | lv. 600,000 | |
| | lv. 700,000 | lv. 700,000 | |
| | lv. 800,000 | lv. 800,000 | |
| | lv. 900,000 | lv. 900,000 | |
| | lv. 1,000,000 | lv. 1,000,000 | |

SAINT-DOMINGUE.

RÉCAPITULATION générale des Recettes & Dépenses des diverses Caisses de la Colonie, pendant l'année 1788.

N.° XI.

| OBSERVATIONS. | | RECEPTE. | DÉPENSE. | OBSERVATIONS. |
|--|------|------------|------------|--|
| <p>(A) On a ajouté dans cette colonne le montant des fonds non affectés au service de l'année 1788, qui ont été versés dans le Trésor de la Colonie pendant l'année 1787, & qui ont été employés pendant l'année 1788, pour le service des dépenses extraordinaires de l'année 1788, & qui ont été portés au compte de l'année 1788, par le Trésorier de la Colonie.</p> | 1788 | 134,448,74 | 134,448,74 | <p>(A) On a ajouté dans cette colonne le montant des fonds non affectés au service de l'année 1788, qui ont été versés dans le Trésor de la Colonie pendant l'année 1787, & qui ont été employés pendant l'année 1788, pour le service des dépenses extraordinaires de l'année 1788, & qui ont été portés au compte de l'année 1788, par le Trésorier de la Colonie.</p> |
| | 1787 | 134,448,74 | 134,448,74 | |
| <p>(B) Caisse de la Colonie, pour le service des dépenses extraordinaires de l'année 1788, & qui ont été portés au compte de l'année 1788, par le Trésorier de la Colonie.</p> | 1788 | 134,448,74 | 134,448,74 | <p>(B) Caisse de la Colonie, pour le service des dépenses extraordinaires de l'année 1788, & qui ont été portés au compte de l'année 1788, par le Trésorier de la Colonie.</p> |
| | 1787 | 134,448,74 | 134,448,74 | |
| <p>(C) La caisse de la Colonie, pour le service des dépenses ordinaires de l'année 1788, & qui ont été portés au compte de l'année 1788, par le Trésorier de la Colonie.</p> | 1788 | 134,448,74 | 134,448,74 | <p>(C) La caisse de la Colonie, pour le service des dépenses ordinaires de l'année 1788, & qui ont été portés au compte de l'année 1788, par le Trésorier de la Colonie.</p> |
| | 1787 | 134,448,74 | 134,448,74 | |
| <p>(D) On ne peut pas donner un compte de la caisse de la Colonie, pour le service des dépenses ordinaires de l'année 1788, & qui ont été portés au compte de l'année 1788, par le Trésorier de la Colonie.</p> | 1788 | 134,448,74 | 134,448,74 | <p>(D) On ne peut pas donner un compte de la caisse de la Colonie, pour le service des dépenses ordinaires de l'année 1788, & qui ont été portés au compte de l'année 1788, par le Trésorier de la Colonie.</p> |
| | 1787 | 134,448,74 | 134,448,74 | |

S A I N T - D O M I N G U E .

N.° XII. ÉTAT GÉNÉRAL des différens Baux & des Marchés passés pour les entreprises & fournitures relatives au service de la Colonie.

| DÉPARTEMENTS. | NOMS DES ENTREPRENEURS & Fournisseurs. | NATURE DES ENTREPRISES & Fournitures. | DATES DES MARCHÉS ou Adjudications. | | | DURÉE DES MARCHÉS ou Adjudications. | PRIX ET CONDITIONS DES ENTREPRISES ET FOURNITURES. | COMPARAISON Avec les prix DES ANCIENS MARCHÉS. | | | OBSERVATIONS. | | | |
|---------------------------|--|---|---|-----------|--------|---|---|--|-----|-----------|-------------------------------------|------|---|--|
| | | | Années. | Mois. | Jours. | | | liv. | l. | d. | | liv. | l. | d. |
| PORT-AU-PRINCE.... | LAFOSSE, LAPAUSE & C ^{ie} | Cuisson de pains & de biscuits (A) | 1788. | Mars | 22. | Quatre ans 9 mois, qui expirent au 31 décembre 1792. | Pour la Colonie, la farine convertie en pain, à raison de 20 p. 100 de bénéfice, & pour la cuisson par livre..... | liv. | f. | d. | Bénéf. 25 p. 100 | 1. | 10. | Voyez le Tableau N.° XII de l'état des finances, publié en 1788, à l'égard des marchés non expirés, lesquels ne sont point rappelés ici. (A) Lorsqu'en 1788 de nouveaux marchés ont été passés pour la cuisson du biscuit, les prix ont été réduits, pour la Colonie, de 12 à 6 d. à cause de l'uniformité des fournitures; & pour la Marine, de 12 à 10; & le boulanger a insisté sur cette différence, en considération de l'incertitude des fournitures à faire; mais en avril 1789, sur les représentations de M. le Commandant de la Station, le boulanger a acquiescé à faire participer la Marine à la même réduction. |
| LE MOLE..... | COUSINET..... | | | | | | Pour la Colonie, la cuisson du biscuit, à raison de 15 p. 100 de déchet, & par livre..... | " | " | 6. | déchet 15 p. 100 | 1. | 10. | |
| PORT-AU-PRINCE.... | TIERCELIN..... | (B) | 1787. | Décembre | 3. | Cinq ans, à compter du 1.°r juin. | Journées d'Officiers..... | 11. | 14. | " | 12. | " | (B) Indépendamment de l'augmentation accordée sur le prix des journées, l'Entrepreneur a joui d'une avance de 180,000 liv. (C) Le marché fait avec les Entrepreneurs de l'hôpital du Roi aux Cayes, expiré le 25 septembre 1788, n'a point été renouvelé: ces Entrepreneurs en ont continué l'exécution, au moyen d'une avance de 10,000 l. On répète ici les prix du marché fait avec eux, parce qu'il y a eu erreur l'état des finances, publié en 1788. (D) L'étendue de ce Tableau rend impossible le détail des articles de ce marché. (E) Il a été fait par cet Imprimeur diverses fournitures, pendant l'année 1788, en vertu d'autres marchés. Elles offrent toutes les réductions plus ou moins considérables sur le prix des marchés faits avant l'établissement de son Imprimerie. (F) Les prix proposés dans l'adjudication de cette entreprise & des trois suivantes, ayant été calculés, pour la plupart, sur ceux des marchés précédens, il en résulte que les adjudications actuelles présentent un bénéfice pour le Roi de la totalité du rabais obtenu. (G) Pour mettre cet Entrepreneur à même d'effectuer cette fourniture avec une célérité & une exactitude relatives aux besoins du service, il lui a été fait une avance de 30,000 livres. (H) Il n'est aucun des habitans qui ont concouru à l'exécution de ce chemin, qui n'ait reçu, en conformité des conditions des marchés, la moitié ou les deux tiers du prix de son entreprise. Au surplus, on trouvera au Bureau des finances tous les renseignemens qui y sont relatifs. | |
| LES CAYES..... | OGIER & GASCHET... | (C) | | | | | 1786. | Septembre | 25. | Deux ans. | Journées de soldats & matelots..... | 3. | | 18. |
| LE CAP..... | SARRAU, Apothicaire... | (D) Fournitures de drogues. | 1788. | Mai | 15. | Ce marché porte un rabais de 5 p. 100 sur celui passé le 12 juin 1786, avec les sieurs Saufay & Dourland. | Sépultures..... | 6. | " | " | 6. | " | | |
| PORT-AU-PRINCE.... | MOZARD, Imprimeur.... | (E) | 1788. | Mars | 1. | Tout le temps de paix. | Journées d'Officiers..... | 15. | " | " | " | " | | |
| PORT-AU-PRINCE.... | GILSON..... | Fourniture de chaux..... | 1788. | Juillet | 10. | Pour trois années. | Journées de soldats & matelots..... | 4. | 8. | " | " | " | | |
| PORT-AU-PRINCE.... | RAIMBAULT..... | (F) Ouvrages de maçonnerie... | 1788. | Juillet | 28. | Pour trois années. | Sépultures..... | 6. | " | " | " | " | | |
| PORT-AU-PRINCE.... | CAP DE PONT..... | Ouvrages de charpente..... | 1788. | Août | 11. | Pour trois années. | Le baril de chaux { éteinte..... | 4. | 10. | " | " | " | | |
| PORT-AU-PRINCE.... | GETIN..... | Ouvrages de couverture..... | 1788. | Août | 11. | Pour trois années. | { vive..... | 9. | " | " | " | " | | |
| PORT-AU-PRINCE.... | MICHEL..... | Ouvrages de peinture..... | 1788. | Juillet | 28. | Pour trois années. | La forme de l'adjudication de cette entreprise & des trois suivantes, rend impraticable l'exposition en un tableau des prix des diverses natures de travaux: ils ont été réglés d'après des états dressés par MM. les Officiers du Génie, & l'adjudication en a été proposée au rabais; celle de la maçonnerie a eu lieu à raison de 2 p. 100 au-dessous des prix proposés. | 39. | " | " | 50. | " | " | |
| PORT-AU-PRINCE.... | BÈDÉ..... | Ouvrages de menuiserie..... | 1788. | Août | 12. | Pour trois années. | Le premier cent de feuilles d'impression..... | 90. | " | " | " | " | | |
| PORT-AU-PRINCE.... | RAIMBAULT..... | (G) Fourniture de roches à paver. | 1788. | Septembre | 8. | Illimité. | Les cents suivans..... | 45. | " | " | " | " | | |
| LES GONAÏVES & PLAISANCE. | Divers Habitans (H)..... | Fouilles, déblais & remblais relatifs à l'exécution du chemin royal de communication des parties de l'Ouest & du Sud à celle du Nord. | | | | Diverses époques. | Chaque feuille de tableau, le cent..... | 150. | " | " | " | " | | |

SAINT-DOMINGUE

N. XII. ÉTAT GÉNÉRAL des différents Baux & des Marchés passés pour les entreprises & fournitures relatives au Service de la Colonie.

| OBSERVATIONS | COMPARAISON | PRIX ET CONDITIONS | DURÉE | DATES | | | NATURE | NOMS | DÉPARTEMENTS | |
|--|-------------|--------------------|-------|-------------|------------------|------------------|-------------------------|-------------------------|----------------------|--------------------------|
| | | | | DES MARCHÉS | ou Adjudications | ou Adjudications | | | | |
| <p>(A) L'adjudication a été faite le 22 Mars 1788, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1788. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 25 Mars 1788.</p> <p>(B) L'adjudication a été faite le 25 Mars 1788, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1788. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 28 Mars 1788.</p> <p>(C) L'adjudication a été faite le 28 Mars 1788, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1788. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 31 Mars 1788.</p> <p>(D) L'adjudication a été faite le 31 Mars 1788, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1788. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 3 Mars 1789.</p> <p>(E) L'adjudication a été faite le 3 Mars 1789, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1789. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 6 Mars 1789.</p> <p>(F) L'adjudication a été faite le 6 Mars 1789, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1789. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 9 Mars 1789.</p> <p>(G) L'adjudication a été faite le 9 Mars 1789, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1789. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 12 Mars 1789.</p> <p>(H) L'adjudication a été faite le 12 Mars 1789, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1789. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 15 Mars 1789.</p> <p>(I) L'adjudication a été faite le 15 Mars 1789, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1789. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 18 Mars 1789.</p> <p>(J) L'adjudication a été faite le 18 Mars 1789, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1789. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 21 Mars 1789.</p> <p>(K) L'adjudication a été faite le 21 Mars 1789, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1789. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 24 Mars 1789.</p> <p>(L) L'adjudication a été faite le 24 Mars 1789, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1789. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 27 Mars 1789.</p> <p>(M) L'adjudication a été faite le 27 Mars 1789, par le Procureur Général, au profit de M. de la Roche, pour la fourniture de la poudre nécessaire à l'usage de la Colonie, pendant l'année 1789. Le prix a été fixé à 1000 livres par quintal, et le contrat a été passé le 30 Mars 1789.</p> | | | | 1788 | Mars | 22 | 1000 livres par quintal | LAROSE, LAROSE & C. | PORT-AU-PRINCE | |
| | | | | | 1788 | Décembre | 25 | 1000 livres par quintal | COGNET & DE LA Roche | LE MOLE |
| | | | | | 1788 | Décembre | 3 | 1000 livres par quintal | (B) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Septembre | 27 | 1000 livres par quintal | (C) | LES CAYES |
| | | | | | 1788 | Mai | 12 | 1000 livres par quintal | (D) | LE CAP |
| | | | | | 1788 | Mars | 1 | 1000 livres par quintal | (E) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Novembre | 27 | 1000 livres par quintal | (F) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Juillet | 10 | 1000 livres par quintal | (G) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Juillet | 23 | 1000 livres par quintal | (H) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Août | 11 | 1000 livres par quintal | (I) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Août | 11 | 1000 livres par quintal | (J) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Juillet | 8 | 1000 livres par quintal | (K) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Août | 12 | 1000 livres par quintal | (L) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Septembre | 8 | 1000 livres par quintal | (M) | PORT-AU-PRINCE |
| | | | | | 1788 | Diverses époques | | 1000 livres par quintal | (N) | LES GONAÏVES & PLAISANCE |

S A I N T - D O M I N G U E .

ÉTAT de la situation des fabriques des diverses Paroisses de la Colonie, en ce qui concerne leurs comptabilités, d'après les Comptes N.º XIII. & renseignemens fournis jusqu'au 31 Décembre 1788.

| DÉPARTEMENTS. | N O M S D E S C H E F - L I E U X & J U R I D I C T I O N S . P A R O I S S E S . | | E P O Q U E S D E L E U R S É R E C T I O N S . | N O M B R E d e s C O M P T E S a n n u e l s | | N A T U R E E T V A L E U R D E L E U R S P R O P R I É T É S E T R E V E N U S . | | | | | | | | | | | M O N T A N T d e s d é p e n s e s f i x e s & a n n u e l l e s . | | M O N T A N T d e s D E T T E S C O N N U E S . | | | D É P E N S E S A C C E S S O I R E S & r e c o n s t r u c t i o n p r é v u e s . | O B S E R V A T I O N S . | | | | |
|---------------------|--|------------------------------------|--|--|-----------------|--|-------------------------------|-----------------|--|--|--|----------------------|---|---|--|---|---|--|---|--|--|--|---------------------------|--|-----|-----|--|
| | | | | R E N D U S . | A R E N D R E . | F o n d a t i o n s , R e n t e s , L o y e r & P r o d u i t d e l a t e r r e d e s N é g r e s . | D o n a t i o n s & L e g s . | Q u i t t e s . | P r o d u i t d e l a d e m i e r e I m p o s i t i o n | I M M E U B L E S E T E S C L A V E S . | | | A C T I F S . | | | É v a l u a t i o n d u c a p i t a l d e l a F a b r i q u e . | C h a n c e s & D e s s e r v a n s . | E n t r e t i e n & d é c o r a t i o n d e l'É g l i s e . | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | M a i s o n s & M a g a s i n s . | E m p l a c e m e n t s & T e r r e s . | E s c l a v e s . | R É S U L T A T d e s d é b e t s d e s C o m p t a b l e s . | P A R B I L L E T S , o b l i g a t i o n s & s e n t e n c e s . | | | | | | | | | | l . | l . | l . | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DE LOUVEST. | LE PORT-AU-PRINCE. | Le Port-au-Prince (a) | 1750. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | <p>(a) Il n'est pas inutile d'observer que la majeure partie des paroisses actuellement existantes, est composée de démembremens & réunions des chapelles & paroisses plus anciennement érigées en d'autres lieux.</p> <p>Les résultats que présente ce Tableau sont formés d'après les comptes produits par les divers marguilliers en exercice ou hors d'exercice, & des renseignemens fournis par MM. les curés desservans les paroisses. Quant à celles qui ne présentent aucun aperçu, ce sont celles dans lesquelles le désordre ne laisse aucune trace de la comptabilité, ou dont les marguilliers ont éludé les instances des curés & les diligences des procureurs du Roi, ou enfin celles auxquelles on a négligé de demander des comptes en règle.</p> | | | |
| | | L'Arcahaye | 1712. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | La Croix-des-Bouquets | 1750. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Leogane | 1711. | Tous. | | | 1,000. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Mirebalais | 1719. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DE LOUVEST. | SAINT-MARC. | Saint-Marc | 1721. | | 5. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | La Petite-Rivière | 1725. | | 27. | | | | | | Diverses | 11 carreaux. | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Les Vêrettes | 1726. | | 45. | | | | | | | Divers. | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Les Gonaïves | 1742. | | 10. | 920. | | | | | | 5 carreaux & Divers. | | | | | | | | | | | | | | | |
| DE LOUVEST. | LE PETIT-GOAVE. | Le Petit-Goave | 1679. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Grand-Goave | 1686. | | 2. | 1470. | | | | | | Divers. | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | L'Anse-à-veau | 1721. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Petit-Trou | 1740. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DE LOUVEST. | JÉRÉMIE. | Jérémie | 1725. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Cap Dame-Marie | 1776. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DU NORD. | LE CAP. | Le Cap | | | 2. | 11,000. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | La Petite Anse | | | 5. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | La Plaine du Nord | | | 4. | 920. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | L'Acul | | | 1. | 3,000. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Limonade | | | 1. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Sainte-Suzanne, Chapelle | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Morin | | | 4. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | La Grande-Rivière | 1740. | | 2. | 300. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Dondon | | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | La Marmelade | | | 2. | 3,500. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Limbé | | | 1. | 800. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Port-Margot | | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Plaisance | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Le Borgne | | | 1. | 1,260. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DU NORD. | LE FORT-DAUPHIN (b). | Le Fort-Dauphin | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Ouanaminthe | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Terrier-Rouge | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Trou | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DU NORD. | LE PORT-DE-PAIX. | Vallière | 1773. | | 2. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Port-de-Paix | | Tous. | | | 8,000. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le petit Saint-Louis | | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Gros-Morne | | Tous. | | | 150. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Môle | | Tous. | | | 90. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DU SUD. | SAINT-LOUIS (c). | Jean-Rabel | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Bombarde | | Tous. | | | 814. | 10. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Port-de-Paix | | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le petit Saint-Louis | | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Gros-Morne | | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DU SUD. | SAINT-LOUIS (c). | Saint-Louis | 1721. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Cavaillon | 1720. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Aquin | 1711. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DU SUD. | LES CAYES. | Le Fonds-des-Nègres | 1718. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Les Cayes | 1726. | Tous. | | | 5,000. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Torbeck (d) | 1727. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Le Cap-Tiburon | 1770. | | 2. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DU SUD. | JACMEL. | Les Coteaux | 1727. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Jacmel | 1709. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Les Cayes de Jacmel | 1714. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DU SUD. | JACMEL. | Baynet | 1718. | Tous. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | Baynet | | Tous. | | | 600. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |



BIBLIOTHEQUE SCHOELCHER



8 0068082

